

REVUE ANNUELLE



2022

Image de couverture:

Le bambou et le rotin peuvent avoir de nombreuses utilisations dans la vie urbaine. Illustrations de Jen Rao

Toutes les photos appartiennent à l'INBAR sauf indication contraire

Organisation internationale pour le bambou et le rotin

N ° 8, Futong Dong Da Jie, Wangjing, district de Chaoyang, Beijing
100102, Chine.

Tél: +86-10-6470 6161

Fax: +86-10-6470 2166

info@inbar.int

www.inbar.int

ISBN:

978-92-95123-54-0 (en ligne)

978-92-95123-55-7 (impression)

© 2023 Organisation internationale pour le bambou et le rotin
(INBAR)

Droit d'auteur et licence

Cette publication est mise à disposition sous la licence publique internationale Creative Commons Attribution - pas d'utilisation commerciale - partage dans les mêmes conditions 4.0 (CC BY-NC-SA 4.0).
Informations sur la licence : <https://creativecommons.org/licenses/by-nc-sa/4.0/deed.fr>

Vous êtes autorisé à:

Partager — copier, distribuer et communiquer le matériel par tous moyens et sous tous formats

Adapter — remixer, transformer et créer à partir du matériel.

Le donneur de licence ne peut pas révoquer ces libertés tant que vous respectez les conditions de la licence:

Attribution : Vous devez créditer la source, intégrer un lien vers la licence et mentionner les modifications effectuées. Vous devez indiquer ces informations par tous les moyens raisonnables, sans toutefois suggérer que l'offrant approuve la façon dont vous avez utilisé son œuvre.

Pas d'utilisation commerciale: Vous n'êtes pas autorisé à faire un usage commercial de cette œuvre.

Partage dans les mêmes conditions : Si vous créez, adaptez ou transformez du contenu à partir de l'œuvre originale, vous devez diffuser votre œuvre sous la même licence que celle de l'œuvre originale.

Pas de restrictions supplémentaires : Vous n'êtes pas autorisé à appliquer des conditions légales ou des mesures techniques qui restreindraient l'utilisation de l'œuvre par des tiers dans les conditions décrites par la licence.



L'Organisation internationale pour le bambou et le rotin

Créée en 1997, l'Organisation internationale pour le bambou et le rotin (INBAR) est une organisation intergouvernementale de développement qui promeut un développement écologiquement durable en s'appuyant sur l'utilisation du bambou et du rotin. Fin 2022, l'INBAR était composée de 49 États membres, nombre qui est passé à 50 au 1er mars 2023. Outre son secrétariat en Chine, l'INBAR dispose de cinq bureaux régionaux au Cameroun, en Équateur, en Éthiopie, au Ghana et en Inde.

16 États membres en Asie-Pacifique

Bangladesh, Bhoutan, Cambodge, Chine, Fidji, Inde, Indonésie, Malaisie, Myanmar, Népal, Pakistan, Philippines, Sri Lanka, Thaïlande, Tonga et Vietnam.

22 États membres en Afrique

Bénin, Burundi, Cameroun, République centrafricaine, Congo, République démocratique du Congo, Érythrée, Éthiopie, Ghana, Kenya, Libéria, Madagascar, Malawi, Mozambique, Nigéria, Rwanda, Sénégal, Sierra Leone, Tanzanie, Tchad, Togo et Ouganda.

12 États membres dans les Amériques

Argentine, Brésil, Canada, Chili, Colombie, Cuba, Équateur, Jamaïque, Panama, Pérou, Suriname et Venezuela.

Acronymes et abréviations

ABARC	Congrès africain sur le bambou et le rotin
AECID	Agence espagnole pour la coopération internationale au développement
BARC	Deuxième Congrès mondial sur le bambou et le rotin
BRICS	Brésil, Russie, Inde, Chine et Afrique du Sud
CBD	Convention des Nations Unies sur la diversité biologique
CCNUCC	Convention-cadre des Nations Unies sur les changements climatiques
CEMCA	Centre des médias éducatifs du Commonwealth pour l'Asie
CIFTIS	Salon international du commerce des services de Chine
CNULD	Convention des Nations Unies sur la lutte contre la désertification
COP	Conférence des parties
COVID-19	Maladie à coronavirus 2019
FAO	Organisation pour l'alimentation et l'agriculture
FNUF	Forum des Nations Unies sur les forêts
GiZ	Deutsche Gesellschaft für Internationale Zusammenarbeit
ICBR	Centre international pour le bambou et le rotin
IDM	Initiative pour le développement mondial
IFAD	Fonds international de développement agricole
INBAR	Organisation internationale pour le bambou et le rotin
ISO	Organisation internationale de normalisation
ISO/TC 296	Comité technique 296 de l'ISO
SIBGUADUA	Symposium international sur le bambou et le guadua
ONU	Organisation des Nations Unies
ONUDI	Organisation des Nations Unies pour le développement industriel
ONU	Organisation des Nations Unies
PME	Petite ou moyenne entreprise
PNUE	Programme des Nations Unies pour l'environnement
UNESCO	Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture
WCMC	Centre mondial de surveillance pour la conservation de la nature

Sommaire

- 1 Avant-propos de la coprésidente et présidente par intérim du conseil d'administration**
- 2 Avant-propos du directeur général**
- 3 Célébration du 25^e anniversaire de l'INBAR et du Deuxième Congrès mondial sur le bambou et le rotin 2022**
- 7 L'initiative Le Bambou comme substitut au plastique**
- 9 Formation des politiques**
- 15 Représentation et engagement**
- 23 Action de recherche et appui aux pays**
- 33 Partage des connaissances et formations**
- 37 Publications et événements**

Avant-propos de la coprésidente et présidente par intérim du conseil d'administration



Au nom du conseil d'administration de l'Organisation internationale pour le bambou et le rotin (INBAR), je tiens à vous remercier, lecteur, lectrice, pour votre soutien et votre intérêt au fil des ans.

L'année 2022, qui marque le 25^e anniversaire de la fondation de l'INBAR, nous a offert une perspective unique pour revenir sur nos réalisations. Au cours de ces deux dernières décennies et demie, l'INBAR est passée de 9 à 49 États membres, devenant une organisation véritablement mondiale. Nous avons réussi à élever le statut international du bambou et du rotin, en devenant partie intégrante des conventions des Nations Unies sur la biodiversité, le changement climatique et la désertification et en obtenant également le statut officiel d'observateur auprès de l'Assemblée générale des Nations Unies. Par ailleurs, plus de 150 000 personnes ont bénéficié de nos formations, à travers les projets, les recherches, les ateliers et les visites d'étude que nous menons dans plus de 80 pays.

L'INBAR a célébré cette étape importante en accueillant le Deuxième Congrès mondial sur le bambou et le rotin (BARC 2022) à Beijing sous le thème *Bambou et rotin : des solutions basées sur la nature pour le développement durable*. L'événement a rassemblé des dignitaires du monde entier autour du bambou et du rotin comme outils du développement économique vert ainsi que pour défendre leur importante contribution à la réalisation des objectifs de développement durable des Nations Unies.

Lors du congrès, le gouvernement chinois et l'INBAR ont conjointement lancé officiellement la note conceptuelle de l'initiative Le Bambou comme substitut au plastique. Cette initiative vise à exploiter le potentiel du bambou pour réduire la pollution plastique et lutter contre le changement climatique. Elle est appelée à jouer un rôle important dans la réduction stratégique du flux de déchets plastiques dans les habitats naturels en encourageant l'intégration des produits et matériaux à base de bambou. Le travail s'appuie sur les travaux précédents de l'INBAR en matière de sensibilisation, notamment lors des conférences des Nations Unies sur le changement climatique, des forums et salons internationaux et lors de notre participation au Comité de négociation intergouvernemental pour élaborer un instrument juridiquement contraignant sur le plastique.

En 2022, nous avons persévéré dans notre travail de sensibilisation internationale, malgré les restrictions de voyage liées à la COVID-19. Nous avons accueilli la République du Tchad en tant que 49^e État membre et 21^e État membre en Afrique. Et, début 2023, la République démocratique du Congo est devenue notre 50^e État membre en grande partie grâce aux efforts effectués en 2022. Dans le même temps, l'INBAR a continué à faire parler du bambou et du rotin lors d'événements dans le pays hôte, sensibilisant aux usages multiples de cette ressource forestière polyvalente. Au Salon international du commerce des services de Chine 2022 à Beijing, le pavillon de l'INBAR a présenté une belle sélection de produits en bambou. L'INBAR a également eu une forte présence dans les foires et expositions internationales de l'industrie du bambou à Yibin, Meishan et Yong'an, où nous avons promu le travail de l'organisation et défendu le rôle du bambou en tant que solution basée sur la nature.

Votre soutien au fil des ans a été essentiel pour nous dans l'exécution de notre mission durable. De la part de l'INBAR, nous vous souhaitons une année du Lapin pleine de chance !

JIANG ZEHUI

Coprésidente et présidente par intérim du conseil d'administration de l'INBAR

Avant-propos du directeur général



2022 a été une année sensationnelle pour le bambou et le rotin. Les efforts de notre organisation ont porté leurs fruits, ce qui se reflète dans des réalisations majeures et divers.

En novembre, l'INBAR a mené la célébration de son 25^e anniversaire et le Deuxième Congrès mondial sur le bambou et le rotin à Beijing, réunissant des dirigeants nationaux, des décideurs politiques, des experts, des chercheurs et des leaders du secteur privé. Au cours de l'événement, ont eu lieu un dialogue des ambassadeurs au cours duquel les représentants des différents pays ont exploré les possibilités de généraliser l'usage des matériaux à base de bambou, des présentations d'experts et 35 sessions parallèles sur des sujets thématiques. Dans le même temps, nous avons également célébré les 25 années de développement de l'INBAR au cours desquelles notre réseau est passé de jeune pousse à une forêt foisonnante, avec comme point culminant la proclamation de la note conceptuelle de l'initiative Le Bambou comme substitut au plastique.

L'influence internationale de l'INBAR a continué de s'étendre en 2022. Nous avons vigoureusement défendu le bambou et le rotin lors d'événements importants, en prenant la parole lors de sessions plénières et en organisant des stands et des événements parallèles lors des conférences des Nations Unies sur la biodiversité, la désertification, le changement climatique et les forêts. Nos partenariats mondiaux se sont également approfondis : nous avons rejoint le rang des pays protégeant les terres forestières africaines dans le bassin du Congo et sommes devenus un partenaire officielle du Nouveau Bauhaus européen pour promouvoir la construction durable en bambou et l'incorporer dans les espaces publics en Europe.

En 2022, nous avons innové dans notre travail de représentation et d'engagement régional. En avril, le Congrès africain sur le bambou et le rotin s'est tenu à Yaoundé, au Cameroun, réunissant des acteurs venus de 19 pays. Le congrès comportait un dialogue ministériel, une exposition sur le bambou et le rotin et des séances en petits groupes. La *Déclaration de Yaoundé* a également été adoptée en conclusion de l'événement, afin de représenter la vision collective pour l'utilisation du bambou et du rotin dans le but de stimuler l'économie verte en Afrique. Au Pérou, le Septième Symposium international sur le bambou et le guadua a été organisé avec succès, accueillant plus de 200 sommités pour discuter du développement du bambou et explorer de nouvelles formes de collaboration, ainsi que pour partager les technologies d'architecture en bambou, les projets de logement et les leçons apprises.

Les chiffres sont également éloquentes. En 2022, nous avons publié 225 articles et plus de 20 publications majeures notamment des livres, des documents de travail et des rapports, tout en travaillant sur la planification d'une douzaine de projets. Grâce aux webinaires et aux formations, notre réseau d'experts a pu transmettre son savoir à plus de 4 000 utilisateurs et producteurs de bambou et de rotin à travers le monde. Deux nouvelles normes internationales ont été publiées, l'une pour la classification des produits en rotin bruts et finis, et l'autre sur le bambou d'ingénierie à usage structurel. Et, au niveau des pays, le Kenya et le Pérou ont dévoilé des stratégies nationales sur le bambou.

Je suis très fier de nos réalisations en 2022 et j'ai hâte de les poursuivre en 2023. Merci de votre précieux soutien au fil des ans !

ALI MCHUMO

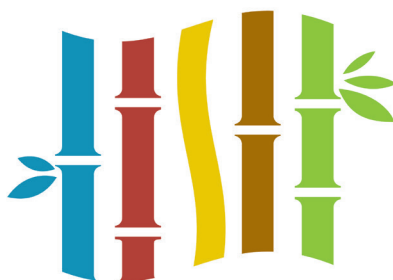
Directeur général de l'INBAR



CÉLÉBRATION DU 25^e ANNIVERSAIRE DE L'INBAR ET DEUXIÈME CONGRÈS MONDIAL SUR LE BAMBOU ET LE ROTIN



国际竹藤组织成立25周年
INBAR 25th Anniversary



BARC 2022
7-8 November, Beijing



En 2022, nous avons fait le bilan des 25 années de croissance de l'INBAR. Depuis notre création en 1997, avec pour mission « d'améliorer le bien-être des producteurs et des utilisateurs de bambou et de rotin, tout en préservant une base durable de ressources et en consolidant, coordonnant et soutenant la recherche et le développement stratégiques et adaptatifs », l'INBAR a démontré à maintes reprises la clarté de sa vision et les moyens institutionnels grâce auxquels elle fait progresser sa mission.

▲
*La cérémonie d'ouverture
 du BARC 2022 à Beijing, en
 Chine.*

Nous sommes passés de 9 à 50 États membres, notre portée n'a jamais été aussi large. Avec nos centaines de partenariats au sein de notre réseau interconnecté, nos alliances n'ont jamais été aussi fortes. En tant qu'observatrice officielle des conventions des Nations Unies (ONU) sur la biodiversité, le changement climatique et la désertification ainsi que de l'Assemblée générale des Nations Unies, nous permettons au bambou et au rotin de jouir d'un statut dont ils n'ont jamais bénéficié auparavant. Enfin, grâce à nos ateliers – auxquels plus de 150 000 personnes ont participé – nos projets, nos recherches, nos formations et les visites de terrain que nous organisons dans plus de 80 pays, notre action n'a jamais été aussi percutante.

En novembre, la célébration du 25^e anniversaire de l'INBAR et le Deuxième Congrès mondial sur le bambou et le rotin (BARC 2022) se sont réunis à Beijing sous le thème *Bambou et rotin : des solutions basées sur la nature pour le développement durable*, nous offrant l'occasion de célébrer nos réalisations avec nos partenaires, de forger de nouvelles alliances et de planifier la prochaine décennie de durabilité avec le bambou et le rotin.

Lors de la cérémonie d'ouverture, une lettre du président chinois Xi Jinping a été lue. Dans la lettre, le président Xi a salué le « rôle constructif de l'INBAR dans la promotion de la protection éco-environnementale et du développement durable à l'échelle mondiale ». Le président chinois a en outre souligné que « le gouvernement chinois et l'INBAR s'associent pour mettre en œuvre l'Initiative pour le développement mondial et lancer conjointement l'initiative Le Bambou comme substitut au plastique afin de réduire la pollution plastique dans tous les pays, de lutter contre le changement climatique et d'accélérer la réalisation du Programme de développement durable des Nations Unies à l'horizon 2030 ». L'initiative est appelée à devenir une feuille de route pour l'utilisation du bambou pour lutter contre le fléau de la pollution plastique en coopération avec l'INBAR, les États membres et d'autres partenaires à travers le monde.

Trois messages vidéo du président camerounais Paul Biya, du président équatorien Guillermo Lasso et de la présidente éthiopienne Sahle-Work Zewde ont également été diffusés lors de la cérémonie d'ouverture. Dans leurs messages, ils ont défendu la mission de l'INBAR au fil des ans, évoquant les expériences positives de leur pays en tant qu'États membres de l'INBAR et le rôle important du bambou et du rotin en tant que ressources naturelles vitales. Les déclarations publiques des dirigeants nationaux sont essentielles pour rallier le soutien du public à la transition verte mondiale et elles mobilisent les parties prenantes à l'action. Leurs paroles peuvent avoir un impact profond sur les économies nationales, les habitudes de consommation, les pratiques de surveillance réglementaire, les modèles commerciaux et plus encore, poussant le public dans une direction plus verte.

Des messages vidéo de Li Junhua, le secrétaire général adjoint du Département des affaires économiques et sociales (DESA) des Nations Unies, de Qu Dongyu, le directeur général de l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO), de Gerd Müller, le directeur général de l'Organisation des Nations Unies pour le développement industriel (ONUDI) et d'Alvaro Lario, le président du Fonds international de développement agricole (FIDA) ont également été présentés sur scène et ont constitué une plateforme pour mettre en valeur des nations et des acteurs du monde entier engagés dans le projet mondial de la transition verte. Leurs paroles inspirent l'action citoyenne, mettent en valeur les communautés locales et apportent réseaux et partenariats aux acteurs les plus vulnérables aux effets du changement climatique. L'INBAR travaille avec ces alliés en première ligne face à des défis mondiaux de toutes sortes.

Lors de la cérémonie d'ouverture, le gouvernement chinois et l'INBAR ont conjointement lancé officiellement la note conceptuelle de l'initiative Le Bambou comme substitut au plastique. Cette initiative servira de feuille de route pour intensifier radicalement l'utilisation du bambou pour remplacer les plastiques, dans le but d'atténuer considérablement le changement climatique, de réduire les déchets plastiques et de contribuer à la neutralité carbone.

Ensuite, Antón Leis García, directeur de l'Agence espagnole pour la coopération internationale au développement (AECID), a lancé le dialogue des ambassadeurs par un message vidéo. Dans son discours, il a présenté le bambou comme un symbole du projet d'économie verte ainsi qu'une ressource stratégique pour forger des alliances mondiales dans les nombreux pays où l'AECID coopère avec l'INBAR. Ensuite, Martin Mpana, ambassadeur du Cameroun en Chine, Leonardo Kam, ambassadeur du Panama en Chine, Carlos Larrea, ambassadeur de l'Équateur en Chine, Teshome Toga Chanaka, ambassadeur d'Éthiopie en Chine, et Carlos Watson, représentant de la FAO en Chine ont pris la parole pour discuter de la meilleure façon de mettre en œuvre l'initiative Le Bambou comme substitut au plastique et d'intégrer le bambou dans les stratégies et les plans de développement. Ils ont également introduit des politiques, réglementations, normes et lois pertinentes concernant les interdictions ou restrictions s'appliquant au plastique dans leurs pays ou leur domaine respectif. Un consensus a été atteint sur l'importance d'établir des structures efficaces d'incitation et de dissuasion pour guider le public dans la transition des matériaux plastiques vers d'autres alternatives écologiques tout en surmontant les obstacles émergents potentiels. Les autres sujets mentionnés au cours du dialogue comprenaient les nouvelles technologies, les approches d'investissement, le déploiement de mécanismes financiers et la mise en place d'un cadre de soutien pour encourager le développement du marché.

La journée s'est clôturée par plusieurs discours liminaires de sommités du bambou. La professeure Jiang Zehui, coprésidente du conseil d'administration de l'INBAR, scientifique



en cheffe du Centre international pour le bambou et le rotin (Chine) et académicienne de l'Académie internationale des sciences du bois ; M. Christophe Besacier, officier forestier principal de la FAO et coordonnateur du Mécanisme pour la restauration des forêts et des paysages ; le professeur Yin Weilun, académicien de l'Académie chinoise d'ingénierie et ancien président de l'Université forestière de Beijing et le D^r Pablo van der Lugt de l'Université de technologie de Delft aux Pays-Bas, ont fait des présentations thématiques au public. Les sujets allaient respectivement de la menace de la pollution plastique sur la santé humaine et planétaire ; des efforts de restauration des écosystèmes qui se déroulent dans le monde ; de l'intégration de la neutralité carbone dans un développement durable de qualité et du potentiel inexploité du bambou d'ingénierie pour réduire la pollution et les émissions de carbone de l'industrie de la construction. Dans toutes les présentations, le bambou et le rotin ont été identifiés comme des outils polyvalents pour inaugurer un avenir plus propre et plus vert.

Des ambassadeurs, des représentants nationaux, des chefs de département, des dirigeants intergouvernementaux et d'autres personnalités étaient présents au BARC 2022.

Trente-cinq sessions parallèles se sont tenues lors du deuxième jour du BARC 2022. Plus de 1000 participants venus des États membres et des États observateurs de l'INBAR, d'organisations internationales et non gouvernementales, d'instituts de recherche, d'universités et d'entreprises ont participé à l'événement hybride en ligne et hors ligne. Les sujets étaient répartis en quatre thèmes : *La route vers la neutralité carbone ; Industrie verte et relance économique ; Matériaux innovants et développement du marché ; et Travailler ensemble à un développement inclusif et vert.* Ces sessions ont été le cœur du congrès, rassemblant des parties d'horizons divers pour échanger autour des meilleures pratiques et des expertises avec des collègues d'autres domaines. Les conversations tenues au cours de ces sessions sont essentielles pour établir les liens informels qui sous-tendent les partenariats officiels et les collaborations et programmes futurs pour lutter contre les problèmes mondiaux.

Le BARC 2022 et des événements similaires sont des plateformes idéales pour établir un consensus nous permettant de relever collectivement les défis de notre époque, de la réduction de la pauvreté rurale et de l'atténuation du changement climatique à la guérison des sols dégradés et à la sauvegarde des écosystèmes vitaux. Les réalisations de l'INBAR au cours des 25 dernières années témoignent de notre influence grandissante et du fait que le monde a soif de solutions basées sur la nature. À mesure que nous révélons le potentiel du bambou et du rotin, ces ressources forestières sont et seront mises à profit dans une variété de domaines, engendrant d'innombrables avantages indirects pour les communautés du monde entier et unissant les pays dans la lutte pour notre planète.

L'INITIATIVE LE BAMBOU COMME SUBSTITUT AU PLASTIQUE

Les plastiques sont omniprésents dans la vie moderne, on les trouve dans les emballages, la construction, les textiles et plus encore. L'adoption mondiale de ce matériau présente cependant de graves inconvénients, avec environ 400 millions de tonnes de déchets plastiques générées chaque année. Au cours des cinquante dernières années, des milliards de tonnes de plastique ont fini dans des décharges ou ont été jetés dans les milieux naturels où ils ravagent les écosystèmes terrestres et marins. Les déchets plastiques libèrent des produits chimiques nocifs dans les sols, contaminent les terres agricoles et étouffent la vie océanique, endommageant les habitats aquatiques. De plus, ils sont principalement produits avec des combustibles fossiles, ce qui accélère le changement climatique de façon catastrophique.

Une nouvelle génération d'alternatives au plastique est en cours d'élaboration dans des laboratoires du monde entier. Les plastiques biosourcés, qui reposent sur des matières végétales, en font partie. Ces bioplastiques ne dépendent pas des combustibles fossiles pour leur production et leur empreinte carbone est bien inférieure à celle de leurs équivalents en plastique vierge. Le bambou peut être une source idéale de matière première pour les bioplastiques étant donné sa croissance rapide ainsi que sa capacité à être récolté chaque année tout en stockant et séquestrant le carbone. Cependant, les bioplastiques ne représentent que 1 % des plastiques générés chaque année, ce qui suggère l'énorme potentiel qui existe pour augmenter l'utilisation du bambou. Une action mondiale ciblée et urgente est nécessaire, en particulier compte tenu de la nature transfrontalière du problème à travers les chaînes alimentaires, la protection de la biodiversité et les émissions de carbone.

L'INBAR a plaidé en faveur du bambou comme substitut au plastique lors des conférences des Nations Unies, de foires internationales et d'autres événements majeurs, avec comme point culminant l'inclusion de l'initiative Le Bambou comme substitut au plastique au Dialogue de haut niveau sur le développement mondial du 14^e sommet des BRICS en juin 2022. Lancée en collaboration avec l'INBAR, l'initiative vise à intensifier radicalement l'utilisation du bambou en tant que ressource renouvelable pour réduire la pollution plastique et lutter contre le changement climatique. En septembre, le conseiller d'État et ministre des Affaires étrangères chinois Wang Yi a annoncé le lancement prochain du plan d'action mondial de l'initiative par la Chine et l'INBAR, ce qui était un appel clair à mobiliser les États membres de l'INBAR et la communauté internationale pour atteindre les objectifs de l'initiative. Cet élan est allé crescendo au BARC 2022 en novembre, lorsque l'INBAR et le gouvernement chinois ont officiellement lancé la note conceptuelle de l'initiative Le Bambou comme substitut au plastique.

La professeure Jiang Zehui, coprésidente du conseil d'administration de l'INBAR, a profité de la plateforme que lui offrait le BARC 2022 pour présenter l'initiative. Le Bambou comme substitut au plastique vise à approfondir les coopérations de l'Initiative mondiale pour le développement (IDM) tout en apportant une contribution positive au Programme 2030 pour le développement durable. Elle est guidée par cinq principes sous-jacents : 1) Formuler des politiques durables ; 2) Promouvoir l'innovation technologique ; 3) Encourager la recherche scientifique ; 4) Promouvoir l'expansion du marché ; et 5) Améliorer la visibilité. C'est grâce à la synergie de ces principes sous-jacents que l'initiative mettra en valeur le véritable potentiel du bambou en tant que substitut naturel aux produits plastiques consommateurs d'énergie et qui se dégradent difficilement.



Au cours de sa présentation, elle a expliqué en détail comment l'initiative peut atteindre l'objectif de remplacer les plastiques par du bambou, en présentant des utilisations et des produits innovants dans des domaines tels que la construction, la vaisselle, les équipements industriels, la décoration intérieure et l'artisanat. Les innombrables avantages écologiques du bambou en tant que solution biosourcée à faibles émissions de carbone ont été soulignés, ainsi que sa capacité à aider le monde à atteindre ses objectifs de neutralité carbone. Dans le même temps, cela peut également aider à répondre à la demande croissante des consommateurs pour des produits alternatifs verts. En tant qu'élément important des paysages du monde entier, en particulier dans les pays du Sud, le bambou joue un rôle clé dans les économies rurales et l'écotourisme. Cependant, dans de nombreux pays, le secteur du bambou attend encore d'être développé. Lorsque cela est fait de concert avec la substitution du plastique, cela pourrait aider les petits exploitants à augmenter leurs revenus tout en luttant contre la pollution et le changement climatique.

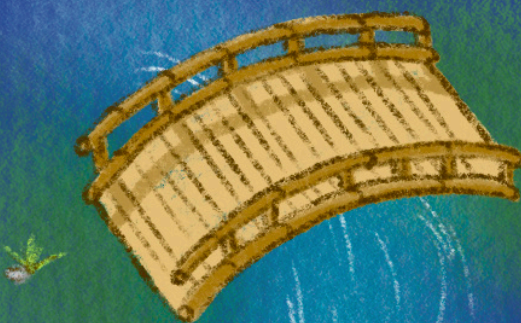
Les matériaux en bambou peuvent jouer un rôle important dans la réduction de l'énorme quantité de déchets plastiques générée chaque année. Crédit photo : Kyaw Zay Yar Lin.

Le deuxième jour du BARC 2022, une session parallèle s'est tenue sur le thème *Remplacer les plastiques par du bambou : politique, feuille de route et actions*, réunissant des conférenciers du Programme des Nations Unies pour l'environnement (PNUE) et d'autres organisations partenaires engagées dans l'arrêt et la réparation de la pollution plastique. Le discours d'ouverture a été prononcé conjointement par la D^e Jyoti Mathur-Filipp, secrétaire exécutive du Comité de négociation intergouvernemental (INC) sur la pollution plastique du PNUE, et la D^e Han Meng, du PNUE-WCMC Chine. Les délibérations ont souligné la nécessité d'un instrument juridique international pour mettre fin à la pollution plastique et réduire stratégiquement l'utilisation du plastique tout en facilitant une transformation systématique qui tient compte de l'interconnexion entre les plastiques et le changement climatique, la perte de la biodiversité, la santé humaine et la sécurité alimentaire. Après le BARC 2022, l'INBAR a présenté l'initiative Le Bambou comme substitut au plastique lors de la Conférence des Nations Unies sur le changement climatique et de la Conférence des Nations Unies sur la biodiversité.

Le moment historique actuel présente un choix clair pour l'humanité : encore plus de plastiques, de pollution et d'émissions de gaz à effet de serre, ou des terres et des mers plus propres et un air plus pur. L'INBAR, avec le lancement de cette nouvelle initiative, a fait son choix et continuera à être à l'avant-garde pour créer un monde plus propre et plus vert.

FORMATION DES POLITIQUES

*L'INBAR continue à soutenir
l'inclusion du bambou et
du rotin dans les politiques
de développement
socioéconomique et
environnemental aux
niveaux national, régional et
international.*



L'INBAR intègre le Tchad dans ses rangs

En septembre 2022, l'INBAR a accueilli le Tchad comme son 49^e État membre et 21^e État membre en Afrique. Avant de devenir membre à part entière, le Tchad a entretenu une longue relation avec l'INBAR en tant qu'observateur auprès de l'organisation. En avril 2022, de hauts responsables tchadiens ont assisté au premier Congrès africain sur le bambou et le rotin (ABARC) organisé à Yaoundé. En 2020 et 2022, le directeur général de l'INBAR ainsi que le directeur régional de l'INBAR pour l'Afrique centrale ont effectué plusieurs visites au Tchad et tenu des réunions stratégiques bilatérales avec les autorités de Ndjamena, la capitale.

Dans certaines régions du pays, notamment le sud-est, le bambou est une ressource clé et un matériau utilisé quotidiennement pour fabriquer des outils agricoles tels que des houes, des haches et des clôtures. Le bambou est également utilisé pour la fabrication de meubles, ainsi que dans la construction, ce qui permet aux communautés locales d'améliorer leurs moyens de subsistance. Cependant, les petits exploitants rencontrent des difficultés pour obtenir des semis de bambou et ont tendance à manquer de savoir-faire technique pour la culture, ce qui remet en question la standardisation de la gestion du bambou.

L'INBAR travaillera en tandem avec les acteurs gouvernementaux et d'autres partenaires du pays pour générer des solutions sur mesure afin de relever ces défis et soutenir le développement durable du secteur du bambou et du rotin du pays, dans le but principal de s'attaquer aux problèmes environnementaux et économiques grâce à la coopération Sud-Sud et des transferts de technologie et de solutions.

Renforcer les conventions de Rio avec le bambou et le rotin

En 2022, l'INBAR a plaidé en faveur du

bambou et du rotin lors des réunions de toutes les Conventions de Rio, notamment la 15^e Conférence des Parties à la Convention sur la diversité biologique (CBD COP 15), la 15^e Conférence des Parties à la Convention des Nations Unies sur la lutte contre la désertification (CNULD COP 15) et la 27^e Conférence des Parties à la Convention-cadre des Nations Unies sur les changements climatiques (UNFCCC COP 27).

La COP 15 de la CBD était divisée en deux parties. La première partie s'est déroulée en octobre 2021 à Kunming (Chine), où l'INBAR a participé en tant qu'observatrice. La deuxième partie s'est tenue en décembre 2022 à Montréal (Canada) où Pablo Jácome, directeur régional de l'INBAR pour l'Amérique latine et les Caraïbes, a prononcé la déclaration de l'INBAR à la session plénière de haut niveau, soulignant le rôle du bambou et du rotin en tant que solutions basées sur la nature qui fournissent des services écosystémiques précieux, restaurent les paysages dégradés et stockent le carbone. Le directeur général adjoint de l'INBAR, Lu Wenming, a également prononcé le discours d'ouverture d'un événement parallèle, où il a vanté les utilisations diverses du bambou dans la planification stratégique nationale.

L'INBAR a également organisé la session *Le Bambou pour la restauration des écosystèmes et la croissance verte* lors de la COP 15 de la CNULD à Abidjan, en Côte d'Ivoire. Dans son allocution d'ouverture, le directeur général adjoint de l'INBAR, Lu Wenming, a souligné que les forêts de bambous couvrent au moins 35 millions d'hectares de terres dans le monde et ont une importance culturelle majeure. Parmi les autres intervenants à l'événement figuraient Durai Jayaraman, directeur du programme mondial de l'INBAR, et René Kaam, directeur régional de l'INBAR pour l'Afrique centrale. Ils ont discuté du large éventail d'applications du bambou dans la restauration des terres, telles que sa capacité à pousser sur des sols pauvres et en pente ainsi qu'à lier et protéger la couche arable ; sa canopée permanente et

sa litière de feuilles ; son importance en tant que ressource à croissance rapide ; et son rôle en tant que puits de carbone. Il a également été noté sa capacité à jouer un rôle en contribuant à des initiatives mondiales telles que le Défi de Bonn et la Déclaration de New York, qui visent à restaurer 350 millions d'hectares de terres d'ici 2030.

Lors de la COP 27 de la CCNUCC à Charm el-Cheikh, en Égypte, le bambou a été présenté au Centre mondial d'innovation de la CCNUCC comme un matériau vert prometteur pour la construction durable. Depuis 2022, l'INBAR et la CCNUCC s'efforcent d'améliorer l'inclusion du bambou dans les « contributions déterminées au niveau national » en encadrant une feuille de route dans le cadre d'un protocole d'accord (MoU), dont le lancement est prévu lors de la prochaine réunion de la CCNUCC. L'INBAR a également organisé deux événements parallèles à la réunion. Lors du discours d'ouverture du premier événement, *Le potentiel du bambou en tant que matériau pour la construction durable et le développement économique circulaire*, M. Lu Wenming, le directeur général adjoint de l'INBAR, a parlé de l'applicabilité des matériaux à base de bambou pour contribuer aux objectifs de neutralisation du carbone en atténuant les émissions dans le secteur de la construction. *L'initiative Le Bambou comme substitut au plastique*, le deuxième événement, a accueilli des conférenciers du secteur public et privé pour discuter des voies potentielles d'intégration des produits en bambou et de réduction des déchets plastiques. L'INBAR a également présenté des produits fabriqués avec des matériaux en bambou lors d'une exposition et a assisté à une table ronde sur la promotion de solutions basées sur la nature pour le changement climatique et la biodiversité.

Porter les couleurs de l'INBAR dans le monde entier

Du 20 au 22 avril, l'INBAR et le gouvernement du Cameroun ont organisé l'ABARC à Yaoundé (Cameroun) sous le thème *Faire du bambou et du rotin les moteurs d'une éco-*

nomie verte, résiliente et durable en Afrique. L'événement a accueilli des ministres, des experts et des délégations de 19 pays différents, qui se sont réunis pour définir un programme durable pour l'Afrique. Le congrès a également reçu des messages de hauts représentants du FIDA, de la FAO, de l'ONUDI, de l'AECID et du Forum des Nations Unies sur les forêts (FNUF).

Sa cérémonie d'ouverture a accueilli une session ministérielle au cours de laquelle des ministres ont délibéré sur la manière dont l'INBAR pourrait mieux servir ses États membres et ont élaboré une vision commune sur le fort développement des ressources en bambou et en rotin de l'Afrique. Par ailleurs, une exposition sur le bambou et le rotin présentait la gamme de produits et d'artisanat en bambou et en rotin produite au Cameroun ; des séances en petits groupes ont également eu lieu sur un large éventail de sujets tels que le développement vert et l'économie circulaire, les politiques et stratégies d'intégration des secteurs du bambou et du rotin, la mobilisation des ressources et la recherche et le développement de la bioénergie à base de bambou. Enfin, lors de la cérémonie de clôture, la *Déclaration de Yaoundé* a été annoncée, résumant les recommandations du congrès et agissant comme une feuille de route pour le bambou et le rotin en tant que moteurs du développement vert en Afrique.

Retardé en raison de la pandémie de COVID-19, le XV^e Congrès forestier mondial (CFM XV) s'est réuni à Séoul, en Corée, sous le thème *Construire un avenir vert, sain et résilient avec les forêts* début mai 2022. L'INBAR a organisé deux événements parallèles. Le premier événement, *Offrir de multiples avantages aux populations et à la Terre grâce au bambou*, a accueilli des panélistes de l'INBAR, du RECOFTC, du FIDA et de la FAO, ainsi que de hauts fonctionnaires africains et des dirigeants du secteur privé. L'événement parallèle a mis en lumière les précieux services écosystémiques fournis par le bambou ainsi que la nature polyvalente de la plante graminée pour générer des moyens de subsistance pour les communautés rurales et aider les

nations à atteindre les objectifs de zéro carbone. Le deuxième événement parallèle, *Le bambou en tant qu'énergie durable issue de la biomasse pour l'Afrique*, a réuni des experts du Centre international pour le bambou et le rotin (ICBR), le ministre de l'Énergie d'Éthiopie ainsi que des représentants d'entreprises du bambou ghanéennes et éthiopiennes. Au cours de la session, des expériences concernant l'utilisation du bambou comme forme d'énergie de la biomasse ont été partagées. Sa nature renouvelable a été soulignée et des stratégies ont été discutées pour une diffusion plus large de son utilisation à travers l'Afrique.

La Conférence des Nations Unies sur le commerce et le développement (CNUCED) a organisé la 13^e session de la Réunion d'experts pluriannuelle sur les produits de base et le développement du 10 au 12 octobre 2022. Une journée entière a été consacrée à une discussion au sujet du bambou en tant que produit de base. Cette journée visait à explorer les aspects de la chaîne de valeur du bambou qui sont particulièrement importants pour les pays en développement, notamment les opportunités de valeur ajoutée du bambou brut, les défis de la transformation du bambou, les avantages du bambou en tant que matériau de construction et les utilisations multifonctionnelles du bambou dans les programmes d'atténuation du changement climatique.

Afin d'éclairer sur les options politiques pour le développement du secteur du bambou, les participants ont partagé leurs expériences lors de la réunion d'experts. Une table ronde interactive a réuni des participants de pays producteurs et importateurs de bambou, des responsables gouvernementaux et des acteurs du secteur privé comme de la société civile. L'INBAR a activement participé au panel, s'exprimant sur le développement du marché du bambou et ses applications environnementales. À la fin, le secrétariat de la CNUCED a été encouragé à collaborer avec l'INBAR pour mener des activités qui soutiennent vigoureusement le développement du secteur du bambou, y compris l'organisation de journées régionales sur les produits de base en

Afrique et en Amérique latine.

Pour lutter contre la crise croissante du plastique, le Comité de négociation intergouvernemental (CIN) a été créé au sein du PNUE pour élaborer un instrument international juridiquement contraignant sur le plastique, incluant le milieu marin. L'INBAR a participé à la première session du CIN le 28 novembre, en soumettant une déclaration écrite aux côtés d'autres organisations internationales présentes. La déclaration plaide fortement en faveur de la capacité du bambou à agir comme un matériau vert alternatif pour réduire la pollution plastique, attirant l'attention sur l'initiative Le Bambou comme substitut au plastique. L'initiative vise à renforcer l'utilisation du bambou comme alternative verte aux plastiques afin de lutter contre la pollution plastique et le changement climatique tout en contribuant à l'Initiative mondiale pour le développement (GDI).

Le bambou, en tant que matériau de biomasse vert, à faible émission de carbone, à croissance rapide, renouvelable et biodégradable, peut jouer un rôle unique non seulement pour relever les défis mondiaux tels que la pollution plastique, mais aussi le changement climatique, la réduction de la pauvreté et la restauration écologique. Le rôle unique de l'INBAR en tant qu'organisation intergouvernementale comptant de nombreux États membres répartis dans les pays du Sud la place en bonne position pour contribuer à la conception et à la mise en œuvre d'un tel instrument international juridiquement contraignant sur les plastiques.

Le projet du Centre du bambou Chine-Afrique gagne du terrain

Le processus d'acquisition de terrains pour la construction du Centre du bambou Chine-Afrique en Éthiopie s'est poursuivi sans heurts en 2022. Récemment, le bureau de l'administration municipale d'Addis-Abeba a délivré le certificat de bail foncier temporaire. Suite à cela, l'Office éthiopien de développement forestier a



▲
 L'INBAR a organisé deux événements parallèles au Congrès forestier mondial à Séoul (Corée) pour promouvoir le rôle du bambou et du rotin dans la foresterie.

organisé un comité pour soutenir et faciliter la réalisation d'une étude de faisabilité pour la construction du site. Ce projet de construction a été lancé pour la première fois lorsque le Bureau régional de l'INBAR pour l'Afrique de l'Est a organisé le premier sommet africain sur le bambou et que la 9^e réunion du conseil de l'INBAR a eu lieu à Addis-Abeba en novembre 2014. Depuis lors, l'INBAR a poursuivi les travaux préparatoires nécessaires sur l'acquisition de terres et d'autres procédures réglementaires, en rencontrant régulièrement des responsables gouvernementaux et des promoteurs. La construction bénéficie du plus grand soutien de la part des États membres de l'INBAR qui soulignent l'importance d'un centre du bambou pour l'Afrique.

Des politiques nationales rationalisent la gestion du bambou et du rotin

En 2022, le ministère kényan de l'Environnement et des Forêts a dévoilé sa politique nationale sur le bambou, qui permet aux Kényans de cultiver et de récolter du bambou pour la conservation de l'environnement et la création de valeur ajoutée. La politique vise à développer un sous-secteur du bambou dynamique grâce à une gestion durable, en augmentant la superficie couverte par le bambou et en permettant sa commercialisation. Le document établit

un cadre pour l'amélioration de la gouvernance, de l'allocation des ressources, des partenariats et de la collaboration entre les acteurs étatiques et non étatiques. Le bambou jouera un rôle clé en contribuant au plan national Vision pour 2030, qui vise à élever le Kenya au statut de pays à revenu intermédiaire d'ici 2030.

Le ministère péruvien du Développement agricole et de l'Irrigation a également annoncé le lancement de la Stratégie nationale du bambou 2022-2025 qui guidera le développement à moyen terme du secteur du bambou dans le pays. Son objectif principal est de promouvoir et de renforcer la production et la chaîne de valeur du bambou ainsi que de favoriser les conditions stratégiques pour formaliser le secteur, renforcer la gestion, renforcer l'utilisation et faciliter la transformation du bambou pour fournir des produits en bambou de meilleure qualité et les amener sur le marché national. D'ici 2025, le Pérou prévoit d'avoir planté et enregistré 4 400 hectares de bambou et renforcé les capacités de 3 000 personnes sur les compétences de gestion du bambou.

En mai 2022, la Colombie a annoncé l'adoption de la Loi n° 2206, dans le but d'adopter un cadre politique qui encourage l'utilisation productive du bambou *Guadua* dans différents secteurs de l'économie et de tirer parti de ses bienfaits pour atténuer



les effets du changement climatique. La loi s'appuie sur l'Accord de compétitivité pour la chaîne de production du bambou et l'agro-industrie 2020-2030 et la Résolution n° 000009 du ministère de l'Agriculture et du Développement rural, qui a initialement créé le Conseil national de la chaîne de production du bambou et de son agro-industrie en 2021.

Développement des partenariats INBAR en Afrique et en Europe

L'INBAR a été nommée partenaire officielle du Nouveau Bauhaus européen, ce qui signale la relation florissante entre l'INBAR et l'Union européenne et reflète l'engagement bilatéral à mettre en place des réseaux et des solutions pour des espaces de vie partagés beaux, durables et abordables, conformément au mandat du Pacte vert pour l'Europe, et à explorer les possibilités de tirer parti du bambou pour soutenir cette entreprise. Le nouveau Bauhaus européen fonctionnera comme une plateforme pour de nouveaux échanges productifs sur la construction durable, les normes, la recherche et l'innovation, réinventant un avenir durable avec la sensibilité esthétique et le design au centre de ces discussions, et débloquera des opportunités de financement pour les architectures et les constructions en bambou dans les espaces publics.

L'INBAR a également été accueillie au sein du Partenariat pour les forêts du bassin du Congo (PFBC), qui est une large coalition de pays et d'organisations travaillant ensemble pour promouvoir la gestion durable des ressources, améliorer les conditions de vie et protéger la biodiversité des forêts tropicales d'Afrique centrale. En tant que 124^e membre du PFBC, l'INBAR coopérera avec les parties prenantes multilatérales pour défendre le rôle du bambou dans les programmes de développement durable de la région. Le Bureau régional de l'INBAR pour l'Afrique centrale coordonnera la mise en œuvre d'une série de mesures techniques et financières visant à rationaliser l'efficacité et à renforcer la gestion durable des écosystèmes forestiers, à atténuer les effets du changement climatique et à accélérer les efforts de réduction de la pauvreté en Afrique centrale.

L'INBAR a présenté des produits en bambou lors de la Conférence des Nations Unies sur les changements climatiques à Charm el-Cheikh, en Égypte.

REPRÉSENTATION ET ENGAGEMENT

*Les bureaux régionaux
de l'INBAR continuent de
s'engager auprès des pays du
monde entier pour sensibiliser
le public au bambou, au rotin
et au travail de l'INBAR.*





Afrique centrale

En 2022, le bureau régional de l'INBAR pour l'Afrique centrale a intensifié ses efforts de sensibilisation des membres, ce qui a conduit la République du Tchad à devenir le 49e État membre de l'INBAR, dont le gouvernement a inclus le bambou comme ressource clé dans la lutte contre la désertification. Le bureau a également jeté les bases pour que la République démocratique du Congo devienne le 50e État membre de l'INBAR début 2023 en organisant des réunions de haut niveau avec des responsables, notamment avec le Premier ministre du pays, et en aidant à apporter des stratégies de développement du bambou et du rotin dans de nouvelles régions d'Afrique centrale.

En avril, le bureau s'est associé au gouvernement camerounais pour convoquer l'ABARC, un congrès historique qui a abouti à l'annonce de la *Déclaration de Yaoundé*. Ce document représente la vision commune du développement des filières bambou et rotin en Afrique. En outre, il a prôné l'utilisation du bambou et du rotin en tant que sources de bioénergie verte, de matériaux de construction renouvelables, de sources de revenus durables, de fournisseurs de services écosystémiques et de matériaux pour la fabrication de divers produits lors d'un certain nombre d'événements interna-

tionaux de premier plan tels que le CFM XV, la COP 15 de l'UNCCD, la 19^e réunion des parties du PFBC, la Semaine africaine du climat, la Journée mondiale du bambou et la 13^e session de la CNUCED, sensibilisant des acteurs essentiels du secteur privé, des agences gouvernementales, des organisations de développement, etc. sur les utilisations durables du bambou et du rotin.

Afrique de l'Est

En 2022, le Bureau régional pour l'Afrique de l'Est a entrepris un certain nombre d'activités pour faire progresser le développement du bambou dans la région. Le bureau a organisé deux événements parallèles et présenté une exposition sur le bambou à la COP 27 de la CCNUCC à Charm el-Cheikh, en Égypte, représentant le programme de l'INBAR sur l'utilisation du bambou pour la construction durable et l'économie circulaire ainsi que la capacité du bambou à remplacer les plastiques. Il a également organisé deux ateliers au Burundi et en Érythrée pour sensibiliser aux opportunités et aux défis du secteur du bambou tout en explorant de nouveaux partenariats pour le co-développement de projets dans ces pays avec les agences gouvernementales et des acteurs du milieu universitaire et du secteur privé. L'équipe du bureau a également soutenu deux autres ateliers

▲
Des décideurs politiques africains et d'autres hauts responsables du monde entier étaient présents à l'ABARC à Yaoundé, au Cameroun.



La campagne de sensibilisation en Érythrée a attiré l'attention des acteurs locaux sur le potentiel du bambou et du rotin pour le développement durable.

régionaux axés sur l'élaboration de normes sur le bambou ainsi que sur le certificat Chaîne de Contrôle FSC afin de promouvoir de meilleures politiques et de renforcer les capacités dans la région.

Le bambou est une ressource abondante mais sous-utilisée en Afrique de l'Est. Le bureau s'efforce de permettre aux communautés d'ajouter durablement de la valeur aux matières premières en bambou et de contribuer à la croissance du secteur dans le cadre de son portefeuille de projets. Dans le cadre du Programme Chine – Pays-Bas – Afrique de l'Est : Phase II, le bureau a organisé trois voyages d'étude croisés en Éthiopie, au Kenya et en Ouganda pour les parties prenantes, ce qui constitue une étape importante pour créer un environnement propice à la pollinisation croisée des idées sur les initiatives régionales du secteur du bambou. Visant à créer de nouveaux liens financiers et programmes d'investissement vert, le bureau a également accueilli des investisseurs internationaux venus des Émirats arabes unis et de Corée, les mettant en contact avec des homologues commerciaux locaux sur des sites de bambou en Éthiopie et au Kenya. Le soutien technique et au développement de projets s'est également poursuivi pour le projet de chaîne d'approvisionnement en bambou AECID-Éthiopie récemment lancé, qui vise à contribuer à la construction d'une économie circulaire et à la résilience au change-

ment climatique grâce au développement d'une chaîne d'approvisionnement à base de bambou en Éthiopie d'ici 2024.

Afrique de l'Ouest

Le Bureau régional de l'INBAR pour l'Afrique de l'Ouest a redoublé d'efforts pour faciliter les activités de plantation de bambous dans le cadre de l'« Initiative verte » nationale mise en œuvre par le gouvernement du Ghana, qui vise à planter cinq millions d'arbres par an. L'INBAR a contribué à la politique en plantant un million de plants de bambou. Le bureau a également travaillé avec l'Unité du bambou et du rotin du Ghana pour donner et planter des semis le long des rives de la rivière Volta.

Le bureau a également organisé des événements pour engager de multiples acteurs afin de tirer parti de différentes perspectives et capacités pour la croissance du secteur du bambou et du rotin. En juin, le bureau a organisé la Table ronde nationale sur la politique de développement du bambou au Ghana pour promouvoir des politiques réglementaires précises afin de créer un environnement commercial favorable au développement du secteur du bambou. Le bureau a également organisé un atelier au Togo pour sensibiliser les responsables des départements et agences du ministère togolais de l'Environnement



sur les rôles multifonctionnels joués par le bambou et le rotin en tant que solutions basées sur la nature pour la création d'emplois, la réduction de la pauvreté, la protection de l'environnement et la lutte contre le changement climatique. Le ministère ghanéen des Terres et des Ressources naturelles et d'autres organisations partenaires du gouvernement du pays ont également co-organisé une exposition avec l'INBAR, présentant des produits en bambou et en rotin pour célébrer le 25^e anniversaire de l'INBAR.

Asie du Sud

Le Bureau régional de l'INBAR pour l'Asie du Sud a continué de renforcer les partenariats avec les acteurs de la région tout en soutenant la coopération Sud-Sud et Sud-Sud-Triangulaire.

Les efforts ont porté leurs fruits, menant à une nouvelle collaboration avec la GiZ pour un projet de coopération triangulaire entre l'Inde, l'Allemagne et le Ghana pour soutenir le développement d'entreprises basées sur le bambou et créer des opportunités économiques durables à haute valeur ajoutée pour les agriculteurs, les artisans, les micro et petites entreprises, les concepteurs, les commerçants et les exportateurs. Le bureau, avec le soutien de la GiZ, a conçu des modules d'apprentissage sur la récolte

du bambou et la technologie post-récolte pour des agriculteurs, organisant également un programme de formation pour le personnel de Dalmia Cement et d'autres dirigeants agricoles, mettant en lumière les options énergétiques à base de bambou dans le partenariat public-privé. Le bureau a également mis en œuvre avec succès deux projets avec le Centre des médias éducatifs du Commonwealth pour l'Asie (CEMCA) pour transférer des connaissances techniques, des compétences et des technologies nécessaires à la fabrication de produits en bambou, tels que le scrimber, les composites stratifiés et les produits à forte valeur ajoutée ainsi que le mobilier en bambou. Vingt-quatre modules audiovisuels en anglais sur les aspects techniques et managériaux du bambou d'ingénierie ont été produits et traduits en plusieurs langues afin de propager ce savoir au Bangladesh, au Brunei, en Malaisie et au Sri Lanka.

En plus de ces projets actifs, le bureau a activement organisé et participé à un certain nombre de formations sur les utilisations du bambou, notamment un programme de formation de trois jours sur le scrimber de bambou, les composites stratifiés et les produits à valeur ajoutée avec le CEMCA qui a accueilli plus de 300 participants venus de plus de 40 pays ; un programme d'orientation pour les entrepreneurs du bambou sur le développement de l'industrie du bambou au Sri Lanka

▲
L'INBAR a transmis des connaissances et des compétences sur la création de valeur ajoutée, notamment à la vannerie de bambou, à de petits exploitants en Inde.



▲
L'INBAR a organisé une formation sur la propagation des bambous dans le cadre du projet Inter-Afrique.

avec le soutien du ministère de l'Industrie du Sri Lanka ; un programme de formation pour accélérer la généralisation du bambou comme alternative verte au bois pour les exportateurs ; et un atelier sur les partenariats régionaux pour la conservation de la biodiversité et le développement durable.

Le bureau a collaboré avec le secteur privé pour organiser un atelier de démarrage afin de sensibiliser au potentiel économique du bambou, en aidant les nouvelles entreprises à mettre en œuvre des conceptions et des idées de produits innovantes tels que des bateaux en bambou, des emballages ou des matériaux industriels. Le personnel du bureau a également participé à la Consultation nationale sur la détermination de la portée et de la faisabilité d'une alliance de la chaîne de valeur pour le bois, qui a réuni divers acteurs du secteur pour parvenir à un consensus sur l'intégration du bambou dans la chaîne de valeur indienne des matériaux de construction.

Amérique latine et Caraïbes

En 2022, le Bureau régional de l'INBAR pour l'Amérique latine et les Caraïbes a fait de grandes avancées pour attirer de nouveaux membres potentiels tout en continuant à fournir un soutien technique et politique à ses États membres à travers des événements et des activités variés.

L'intérêt pour l'utilisation du bambou grandit dans la région. Au Guyana, l'INBAR s'est associée à l'ambassade de Chine et au ministère des Gouvernements locaux et du Développement régional pour organiser une formation à l'étranger sur la technologie de tissage du bambou à laquelle 60 personnes ont participé, renforçant considérablement l'intérêt pour cette ressource forestière et établissant de nouveaux liens entre de hauts fonctionnaires pour une adhésion potentielle à l'organisation. En mars, le bureau a également participé à la 37^e Conférence régionale de la FAO pour l'Amérique latine et les Caraïbes en Équateur, où des réunions bilatérales ont eu lieu avec le ministre de l'Agriculture du Nicaragua et le vice-ministre de l'Agriculture du Salvador pour discuter de la perspective d'une adhésion à l'INBAR et du développement de certains projets. En outre, des missions spéciales ont été menées au Costa Rica et en République dominicaine pour rencontrer des autorités de haut niveau où il a été souligné comment l'adhésion à l'INBAR peut soutenir le développement basé sur le bambou dans ces pays.

Le bureau a continué d'entreprendre des projets dans la région. En étroite collaboration avec le gouvernement équatorien et l'AECID, un prototype de maison durable en bambou a été réalisé dans le cadre du projet de l'École-Atelier de construction durable en bambou de Manabí. Le président équatorien



a participé à la cérémonie de lancement, promettant que l'Équateur intégrerait des maisons en bambou dans le programme de logement, contribuant ainsi à créer de nouveaux emplois verts. Ces habitations joueront un rôle essentiel en aidant à revitaliser les économies locales, à combler le déficit de logements et à développer des solutions qui atténuent le changement climatique, en puisant dans les importantes ressources naturelles de bambou de l'Équateur.

Le bureau a également participé régulièrement à des formations, des ateliers et d'autres événements liés à des projets dans toute la région. Il a notamment aidé à organiser l'Échange régional d'expériences sur le bambou à l'Institut SENA en Colombie, où il a transmis des connaissances sur la gestion durable, les utilisations et commercialisation du bambou à plus de 25 participants équatoriens et péruviens. Le bureau a également mené un autre atelier de cinq jours sur la construction durable en bambou au Venezuela.

En Colombie, en Équateur et au Pérou, plus de 20 activités de sensibilisation ont été organisées avec les autorités nationales et locales, notamment le Séminaire international sur les politiques et le développement industriel du bambou, qui a réuni plus de 110 participants, et le Septième Symposium international sur le bambou et le guadua (SIBGUADUA), qui a attiré

plus de 200 participants. Le personnel du bureau a également participé à de nombreux événements internationaux et conférences importantes, notamment la COP 15 de la CNUCLD, la COP 27 de la CCNUCC, le FNUF 17, le CFM XV etc. où ils ont présenté le programme durable de l'INBAR et les avancées, les innovations et les enseignements du secteur du bambou en Amérique latine et dans les Caraïbes.

Chine

Malgré le défi posé par la pandémie de COVID-19, les activités en Chine, pays où se trouve le siège de l'INBAR, se sont poursuivies sans interruption en 2022.

La célébration du 25^e anniversaire de l'INBAR et le Deuxième Congrès mondial sur le bambou et le rotin se sont tenus en novembre, réunissant des centaines de décideurs politiques, de chercheurs et d'entrepreneurs pour défendre le bambou et le rotin en tant que solutions basées sur la nature pour le développement durable tout au long de l'événement de deux jours. L'événement comprenait un dialogue des ambassadeurs, des discours liminaires et des sessions parallèles ainsi qu'une exposition en ligne.

Dans le cadre de la cérémonie d'ouverture, le gouvernement chinois et l'INBAR

▲
Le président équatorien Guillermo Lasso a participé à la cérémonie de lancement de l'École-Atelier de Manabí.



▲
Le stand de l'INBAR était l'une des principales attractions du CIFTIS 2022 à Beijing.

ont lancé conjointement la note conceptuelle de l'initiative Le Bambou comme substitut au plastique, qui est conçue pour servir de feuille de route pour développer radicalement l'utilisation du bambou afin de réduire la pollution plastique et de lutter contre le changement climatique. Actuellement, les bioplastiques ne représentent que 1 % des 400 millions de tonnes de plastique produites chaque année, le potentiel pour bambou est donc immense. L'initiative s'appuie sur des années de travail de l'INBAR dans la promotion du bambou en tant que matériau alternatif et à faible émission de carbone au plastique, avec de nombreux avantages en termes de neutralité carbone, de production environnementale et de réduction de la pauvreté.

Pour le Salon international du commerce des services de Chine 2022 (CIFTIS), l'INBAR, en collaboration avec cinq gouvernements locaux et huit grandes entreprises du bambou, a conçu un pavillon en bambou de 120 m² présentant une large gamme de produits en bambou. Le pavillon en bambou fut l'une des attractions les plus populaires auprès des visiteurs de la foire. L'INBAR a également organisé un symposium sur l'initiative Le Bambou comme substitut au plastique, auquel ont participé plus de 30 responsables gouvernementaux, experts et entrepreneurs, discutant des avantages et des perspectives du remplacement du

plastique par le bambou et de la manière de mettre en œuvre l'initiative à grande échelle. Dans le cadre du BARC 2022, les partenaires et entreprises chinoises ont été invités à participer à une exposition en ligne pour présenter leurs produits, technologies et recherches dans le domaine du bambou, soit : des meubles en bambou et en rotin, des matériaux de construction, de l'artisanat, des produits du quotidien, des fibres, du charbon de bambou et plus encore.

En 2022, l'INBAR a également renforcé sa coopération avec des gouvernements locaux, des instituts de recherche scientifique et des entreprises en Chine, en signant des dizaines de protocoles d'accord et trois nouveaux accords avec les gouvernements locaux du Sichuan, du Hunan et du Zhejiang. L'INBAR a également participé et soutenu la vente caritative internationale organisée par le ministère des Affaires étrangères chinois, en collectant des fonds pour des causes philanthropiques grâce à des dons de produits en bambou. Enfin, le siège de l'INBAR a continué à recevoir des invités de haut niveau comme des ministres chinois et des diplomates, organisant des visites de sa salle d'exposition sur le bambou et le rotin qui met en évidence la nature polyvalente des plantes tout en présentant l'histoire et la mission de l'organisation dans le domaine du développement durable.



La présence de l'INBAR s'est également faite sentir lors d'événements majeurs sur le bambou en ligne, assurant notre mission auprès des acteurs du domaine, même sous la contrainte des restrictions de voyage. Des discours vidéo du directeur général et du directeur général adjoint de l'INBAR ont été diffusés lors de l'Exposition internationale des marques de l'industrie du bambou 2022, du Troisième Sommet international sur le développement de l'industrie du bambou de Chine à Yibin (Sichuan) ; la Foire internationale de l'industrie du bambou de Chine 2022 à Qingshen (Sichuan) ; et l'Expo internationale du bambou de Yong'an 2022 (en ligne). Dans leurs discours, ils ont souligné le rôle particulier que jouent l'INBAR et les gouvernements locaux dans les efforts visant à intégrer le bambou et le rotin dans les programmes de développement durable, en mettant l'accent sur l'innovation scientifique ainsi que sur l'initiative Le Bambou comme substitut au plastique.

Le dynamisme du bambou et du rotin en photos

Cette année marque la troisième année consécutive du Concours international de photographie du bambou et du rotin de l'INBAR. La concurrence était féroce, avec près de 200 photos provenant de 22 pays.

Les participations gagnantes ont été présentées au BARC 2022. De haut à gauche dans le sens des aiguilles d'une montre :

Première place, le meilleur du bambou – *Échafaudages en bambou* par Kyaw Zay Yar Lin du Myanmar

Première place, le meilleur du rotin – *Des Panier en rotin pour transporter les durians* par Muhammad Syarif. S d'Indonésie

Deuxième place – *Le bambou dans les courses de vaches* par Muhammad Syarif. S d'Indonésie

Deuxième place – *Les Araignées urbaines* de Wong Chi Keung de Hong Kong (Chine)

Troisième place – *Les Collecteurs de rotin* par Pyi Soe Tun du Myanmar

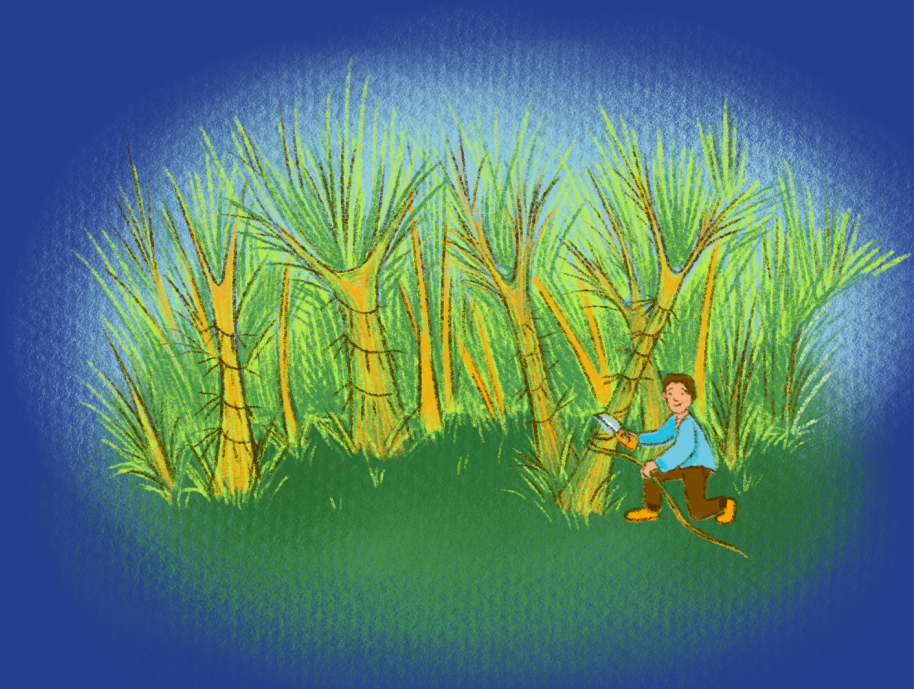
Troisième place – *La Pêche durable* par Sujan Sarkar de l'Inde

Troisième place – *La Cérémonie traditionnelle de Sandur kalongking* par Wahyu Budiyanto d'Indonésie (non illustrée)

Photos submissions included a diverse assembly of cultural and economic practices with bamboo and rattan.

ACTION DE RECHERCHE ET APPUI AUX PAYS

*L'INBAR continue de
diriger des études de cas
et à faciliter l'échange des
meilleures pratiques entre
ses États membres.*





Développer le bambou pour mettre fin à la pauvreté, créer des emplois et protéger la nature

En 2022, le Programme Chine – Pays-Bas – Afrique de l’Est : Phase II, financé par le ministère du Commerce extérieur et de la Coopération au développement des Pays-Bas et l’Administration nationale des forêts et des prairies de Chine, a continué de faciliter le transfert de connaissances, de technologies et d’expériences politiques chinoises et européennes sur le bambou en direction de l’Éthiopie, du Kenya et de l’Ouganda. Le projet a fait de grands progrès dans le développement de chaînes d’approvisionnement fiables, de petites et moyennes entreprises (PME) et d’industries, dans le renforcement des capacités et des compétences, dans la recherche et la technologie, le développement du marché, la restauration et la gestion durable des ressources en bambou, ainsi que dans la reproduction des meilleures pratiques dans le secteur du bambou.

Le programme a renforcé les industries et les PME qui agissent pour les personnes les plus démunies – c’est l’un des objectifs majeurs de la mission – générant des opportunités d’emploi inclusives, améliorant les moyens de subsistance et autonomisant les communautés grâce au renforcement

ciblé des capacités et des compétences. Quarante-deux formations techniques et entrepreneuriales ont notamment été lancées dans la région, transmettant des compétences essentielles à 1 270 personnes, et vingt-sept PME ont également été soutenues avec des outils pour améliorer la qualité des produits et rationaliser l’efficacité de la production. En outre, plus de 3 300 femmes ont intégré des unités de fabrication de briquettes de charbon de bambou nouvellement créées.

Le projet a également eu un impact notable sur l’environnement. Il a soutenu 36 pépinières à grande échelle et plus de 100 pépinières à petite échelle qui ont produit 3,65 millions de plants. De plus, trois études d’appariement site-espèce ont été réalisées ; 600 hectares de nouvelles plantations de bambous ainsi que 1 600 hectares de forêts et de terres agricoles bénéficient désormais d’un régime de gestion durable et plus de 5 500 petits exploitants reçoivent une assistance technique, du matériel de plantation et un soutien pour parvenir à une gestion durable.

Les travaux du projet ont considérablement amélioré le milieu des affaires et du commerce dans les pays participants. Neuf coopératives ou associations soutenant 1 037 agriculteurs ont été enregistrées, tandis que 18 normes nationales de produits

▲
Atelier sur la propagation, la plantation et l’établissement du bambou en Ouganda.



▲
Formation entrepreneuriale à la vanne-rie en bambou et la conception de produits au Ghana.

ont été élaborées. Près de 5 700 participants ont reçu une formation de sensibilisation au cours de 11 événements. Trois unités du bambou au sein de ministères de tutelle ont été créées et un voyage d'étude d'investisseurs a été organisé. Trois associations de bambou au niveau national sont actuellement renforcées et soutenues pour aider à concevoir des plans stratégiques à long terme pour le développement durable des ressources en bambou.

Utiliser des chaînes de valeur climato-intelligente pour améliorer la vie en Afrique

Le Programme intra-africain de développement des moyens de subsistance des petits exploitants de bambou financé par le FIDA a continué de stimuler le secteur du bambou, en promouvant le bambou en tant qu'outil de protection de l'environnement, en intégrant le bambou dans les stratégies nationales et en permettant le transfert de connaissances et de compétences chinoises en direction de l'Afrique. Les petits exploitants agricoles africains ainsi que les femmes et les jeunes au Cameroun, au Ghana, en Éthiopie et à Madagascar ont été les principaux bénéficiaires du projet, qui s'est terminé en 2022.

En 2022, 209 coordinateurs ont été formés pour soutenir les activités du projet

et assurer sa durabilité, tandis que près de 1000 personnes ont bénéficié d'autres formations sur le développement des compétences et des entreprises. En outre, plus de 3000 petits exploitants agricoles ont reçu une formation sur les systèmes d'agroforesterie du bambou, la récolte et la gestion durables et le développement sylvopastoral. Les pépinières ont bénéficié d'un soutien solide, qui a conduit à la production de plus de 200 000 plants de bambou, et plus de 1 135 bénéficiaires ont reçu une formation sur la production de pépinière et de matériel de plantation.

Deux publications sur les mesures allométriques et environnementales du bambou ont été publiées, aidant à clarifier et à combler les lacunes dans les données régionales, tandis que des tables rondes sur la politique du bambou ont été organisées dans chacun des pays participants, générant un soutien multipartite pour favoriser un environnement politique favorable aux affaires. Ces impacts produiront des avantages durables qui survivront à la durée du programme.

Contribuer à soutenir des projets en Afrique

Le projet de coopération Sud-Sud et triangulaire visent à soutenir la mise en œuvre du Programme intra-africain de développe-



ment des moyens de subsistance des petits exploitants agricoles du bambou dans le but général d'améliorer les conditions de la chaîne de valeur du bambou et du rotin grâce à une sensibilisation accrue, un cadre politique amélioré, la promotion des investissements et une connectivité améliorée entre experts techniques des pays bénéficiaires pour le transfert de connaissances et des normes de haute qualité. Ces objectifs ont été atteints en transférant des solutions, des connaissances, des compétences et des technologies à la fois depuis l'Afrique et la Chine vers des pays cibles en Afrique.

Le projet ciblait des parties prenantes du Cameroun, d'Éthiopie, du Ghana et de Madagascar ainsi que d'autres États membres de l'INBAR en Afrique pour reproduire et intensifier le potentiel du bambou pour le développement des moyens de subsistance et la gestion de l'environnement sur l'ensemble du continent africain. En 2022, les principales réalisations comprennent l'organisation d'un symposium régional avec 46 participants de 22 pays, visant à promouvoir les investissements, l'apprentissage mutuel et le développement de partenariats.

Une autre réalisation clé consiste dans le développement de cinq normes volontaires sur : 1) la conception et la construction de fours à charbon de bambou ; 2) l'amélioration de la conception et de la construction

des fours de cuisson ; 3) la marchandisation de la bioénergie du bambou ; 4) la restauration des paysages forestiers avec du bambou et 5) les critères de certification des plantations naturelles et établies.

Un certain nombre de nouveaux produits innovants ont également été développés et testés pendant la durée du projet, tels que le charbon de bambou, les granulés de bambou, les briquettes de bambou, les vélos et tricycles en bambou, la vannerie en bambou et les cure-dents en bambou. Le projet, également financé par le FIDA, a pris fin en juin 2022.

Bambuzonía : Améliorer la résilience de l'Amazonie grâce au bambou

Depuis 2019, l'INBAR met en œuvre le projet Bambuzonía dans la région amazonienne de la Colombie, de l'Équateur et du Pérou, grâce à un financement du FIDA. Le projet exploite le potentiel du bambou pour lutter contre la dégradation des terres, la déforestation et le changement climatique, tout en renforçant les moyens de subsistance des communautés rurales. Les objectifs spécifiques comprennent l'amélioration de la gouvernance à tous les niveaux, la promotion de pratiques climato-intelligents, le soutien à la diversification des moyens de subsistance et à la génération de revenus,

Les projets de l'INBAR ont facilité la construction de bâtiments en bambou à travers l'Amérique latine, comme ce belvédère sur la colline de Tzancuvatziari au Pérou.

et la sensibilisation accrue aux bienfaits du bambou.

De grands progrès ont été constatés lors de l'avancement du projet en 2022. Sur le plan de la gouvernance, un plan de développement du bambou pour les provinces amazoniennes a été annoncé en Équateur. Le Pérou a officialisé sa *Stratégie nationale de développement du bambou (2022-2025)* et la Colombie a adopté la *Loi nationale n° 2206* pour encourager l'utilisation productive du bambou. Ces efforts ont intégré les ressources en bambou dans les programmes de développement des pays participants et sensibilisé aux impacts positifs de la plante.

Plus précisément, plus de 3000 petits exploitants ont mis en place des systèmes de culture du bambou et des pratiques de gestion durable. Le projet a soutenu la création de 22 pépinières qui ont produit plus de 100 000 plants tout en facilitant la plantation de bambous sur 114 kilomètres aux limites des propriétés ou comme brise-vents et en établissant/gérant 288 hectares de terres de plantation de bambous. Pour soutenir la diversification des moyens de subsistance de ces producteurs et utilisateurs, une étude de marché sur le bambou a été effectuée dans chaque pays. Environ 900 hommes, jeunes et femmes ont bénéficié d'un renforcement des capacités sur les chaînes de valeur du bambou et la gestion des entreprises.

Des rapports locaux ont été publiés, notamment un guide d'identification des espèces de bambou ; des guides sur les techniques de construction, de récolte et de traitement ainsi que sur l'utilisation du bambou pour la construction de base et ses services écosystémiques ; une méthodologie de recherche allométrique et environnementale ainsi que des vidéos sur la gestion du bambou. Les principaux événements régionaux issus du projet comprenaient un séminaire international sur la politique et l'industrie du bambou qui a réuni 103 participants, un voyage d'étude régional en Colombie pour les co-bénéficiaires en Équateur et au Pérou, et le SIBGUADUA qui

a attiré 261 participants de 13 pays. Tous ces événements ont grandement contribué à faire parler du bambou en Amazonie.

Promouvoir le bambou en tant que matériau de construction de haute qualité

Financé par l'AECID, ce projet met en valeur le bambou comme une solution basée sur la nature à la crise du logement en Équateur. Le projet, qui a pris fin en 2022, a conduit au développement de prototypes de maisons en bambou qui s'insèrent dans la politique nationale de construction d'au moins 400 maisons en bambou dans le cadre du programme *Les villes et les Objectifs de développement durable (SDG Cities)*. De plus, l'implication de diplômés formés localement à l'École-atelier du bambou ainsi que l'approvisionnement en chaumes de bambou auprès de producteurs locaux contribuent à stimuler l'emploi local et renforce l'atténuation du changement climatique grâce à l'utilisation de matériaux à faible émission de carbone.

Tout le pays est maintenant derrière le bambou. Le président équatorien Guillermo Lasso et Gabriela Aguilera, la ministre du Développement urbain et du Logement, ont participé à la cérémonie de lancement des logements durables en bambou à Manabí. Parmi les autres développements politiques notables, citons la proclamation de neuf instruments politiques au niveau municipal pour la promotion du bambou, l'enregistrement du bambou comme matériau durable dans le cadre de la Politique nationale pour le logement et de nouveaux modèles de certification participative pour la gestion durable des forêts et des fermes de bambou opérationnalisées.

L'École-atelier de Manabí a permis à 74 élèves d'acquérir des compétences et des connaissances en matière de construction en bambou. Ces étudiants sont désormais bien placés pour accélérer le développement du secteur de la gestion durable du bambou, en particulier compte tenu du haut niveau de soutien de la part du gou-

vernement équatorien, et continuer de mener à bien la production, la gestion et la construction durables en bambou pour faire face à la pénurie de logements.

Planifier une décennie plus verte au Cameroun

L'INBAR est un partenaire clé de l'Initiative pour la restauration, un projet international financé par le Fonds pour l'environnement mondial, qui vise l'inversion de la dégradation et la restauration des paysages à travers le monde.

Au Cameroun, l'INBAR travaille sous l'égide du projet pour atteindre les objectifs suivants : améliorer l'engagement du gouvernement camerounais dans la restauration des terres forestières et la gestion durable des terres ; évaluer le potentiel des produits forestiers en bambou/non ligneux pour la conservation de la biodiversité, les moyens de subsistance verts et le stockage du carbone ; renforcer les capacités institutionnelles et les mécanismes de financement pour la restauration à grande échelle et diffuser les meilleures pratiques.

En 2022, une percée majeure a été réalisée. Avec le soutien du projet, le Plan d'action harmonisé pour la restauration des forêts et des paysages du Cameroun 2020-2030 a été finalisé et adopté par le gouvernement camerounais. Le plan est essentiel pour assurer l'avenir vert du Cameroun, car il met en synergie les actions à travers différentes orientations stratégiques, fonctionnant comme une feuille de route claire pour les approches d'intervention sur la restauration des écosystèmes. Parmi les autres résultats notables, citons la publication de la *Méthodologie d'évaluation des opportunités de restauration* et d'un manuel pour l'intégration du bambou dans les systèmes agroforestiers.

Les travaux de restauration de la forêt et du paysage se sont poursuivis avec beaucoup de succès. Avec près de 300 000 nouveaux plants cultivés, 510 hectares de terres restaurées, 4 500 hectares de terres

forestières dégradées placées sous un régime de gestion durable, 1 600 locaux formés à la plantation, au développement de la chaîne de valeur avec un soutien matériel et financier, ainsi que d'autres interventions de renforcement des capacités, le projet a laissé une marque indélébile sur les efforts de restauration du Cameroun. Des comités forestiers locaux ont été établis dans chacun des paysages du projet, ce qui favorise la participation de plusieurs parties prenantes aux efforts de restauration des paysages forestiers. Ces comités sont chargés de coordonner les activités dans des paysages spécifiques.

Placer le bambou à la pointe de l'innovation en Equateur

En 2022, l'INBAR a fait d'importants progrès dans la promotion de l'éducation au bambou en Équateur.

Grâce au financement de l'AECID, le Réseau international des universités et centres de recherche liés au bambou (RIUCI bambú) a été créé, réunissant 35 institutions universitaires de 11 pays. La génération de connaissances, la gestion des connaissances et l'amélioration des connaissances sont les principaux domaines de travail du réseau. Parallèlement, neuf projets innovants ont été sélectionnés parmi 34 candidatures pour un accompagnement intensif, et trois startups de construction durable ont également été soutenues financièrement.

Le bambou a un rôle spécial à jouer en Equateur pour plusieurs raisons. Le pays abrite de riches ressources naturelles en bambou, mais elles sont souvent négligées dans les contextes académiques. À l'ère du changement climatique, alors que l'attention mondiale se porte sur le développement et l'utilisation de matériaux durables et renouvelables à faible impact environnemental dans le secteur de la construction, ce projet tire son épingle du jeu en reliant la recherche et l'innovation au développement durable au niveau commercial comme sociétal.



▲
La demande internationale augmente pour les produits en bambou fabriqués au Vietnam. Crédit photo : RECOFTC.

Rebondir avec le bambou

En Équateur, Manabí a grandement bénéficié des interventions de l'INBAR pour la construction en bambou. Ce projet, également soutenu par l'AECID, est conçu pour aider les habitants de Manabí à se remettre du COVID-19 en identifiant et en développant de nouvelles voies durables. Le bambou offre désormais aux communautés locales de nombreuses opportunités de développement durable ainsi qu'une revitalisation économique pour les populations vulnérables.

Ce projet fournit un soutien technique pour la construction du premier prototype de maison sociale en bambou pour le gouvernement équatorien. Un autre prototype de logement social a été réalisé pour mieux répondre aux contextes bioclimatiques et culturels du pays. De plus, une chapelle a été construite avec des matériaux en bambou à Cojimies, tandis que des arrêts de bus en bambou et des salles de classe renforcées en bambou ont été construits à Alhajuella, contribuant à promouvoir ce matériau alternatif comme un moteur de l'économie verte.

En raison de l'intérêt et de la demande croissants pour la construction en bambou, l'INBAR a commencé à étendre ses projets de travaux à d'autres zones de Manabí en 2022. L'année dernière, un accord a été

conclu avec Calderon pour élaborer un plan opérationnel pour la création d'une autre école-atelier du bambou, et le processus d'inscription est maintenant en cours. Ces efforts contribueront à diffuser les compétences liées à la construction en bambou à travers le pays afin d'intensifier l'utilisation de cette ressource forestière.

Retrouver les savoirs traditionnels grâce au bambou en Amazonie

Avec le soutien de la FAO, un projet de restauration biocentrique dans la région amazonienne de l'Équateur s'emploie à stimuler les efforts de conservation dans les territoires des peuples autochtones. Ces environnements naturels sont soumis à des pressions internes et externes croissantes provenant de diverses sources, telles que la déforestation et l'empiétement agricole. L'initiative vise à accroître la résilience des peuples autochtones au changement climatique grâce à la conservation et à la restauration biocentriques des écosystèmes forestiers et aquatiques de la région.

Plus de 100 membres issus de quatre communautés à Napo ont participé à l'élaboration de plans de restauration communautaires. Quatre pépinières de bambous communautaires ont été créées, conduisant à la production d'environ 13 000 plants. Dix hectares de terres ont également été restaurés



avec du bambou et d'autres espèces.

Plusieurs ateliers sur des questions liées à la biodiversité, aux ressources naturelles, aux systèmes alimentaires et aux connaissances traditionnelles ont été organisés dans les communautés, renforçant l'échange des connaissances entre les générations. Un manuel de restauration a été préparé en collaboration avec les communautés locales.

Le bambou pour stimuler la reprise post-pandémie en Inde

Avec le soutien du GIZ, un petit projet a été mis en œuvre en Inde de 2021 à 2022. Le projet visait à exploiter le potentiel inexploité du bambou pour accélérer la reprise en Inde suite aux confinements et aux perturbations sans précédent liés à la pandémie de COVID-19, qui ont conduit à de fortes turbulences économiques, en particulier dans le secteur de l'emploi informel. Le projet visait à évaluer les opportunités économiques, la pertinence environnementale et à concevoir des stratégies d'action appropriées en utilisant les ressources en bambou indigènes de l'Inde, qui sont substantielles.

Deux réalisations majeures ont eu lieu en 2022. Premièrement, une étude a été menée pour évaluer les marchés existants

et potentiels des produits en bambou dans des secteurs tels que les produits de soin personnel, les équipements domestiques et les matériaux de construction. Deuxièmement, dix prototypes de produits innovants ont été créés, et deux programmes de formation ont été organisés pour 50 artisans et entrepreneurs dans deux endroits différents. En outre, dix sessions d'incubation d'entreprises/de mentorat pour start-up ont été organisées pour les jeunes entrepreneurs désireux d'entreprendre dans des entreprises liées au bambou. Plus de 1000 artisans et entrepreneurs ont finalement bénéficié de cette intervention.

Affiner la politique de restauration des paysages en Asie du Sud-Est

Le programme FLOURISH, qui s'est terminé en 2022, était soutenu financièrement par le ministère fédéral allemand de l'Environnement, de la Conservation de la nature, de la Sécurité nucléaire et de la Protection des consommateurs via l'Initiative internationale pour le climat. Il visait à renforcer le potentiel des forêts pour l'atténuation et l'adaptation au changement climatique ainsi que le développement des moyens de subsistance. Le programme y est parvenu grâce à la restauration du paysage axée sur la production et à des partenariats communauté-secteur privé, aboutissant à des

Un atelier de conception et de développement de produits a permis à des communautés indiennes d'acquérir de nouvelles compétences pour renforcer la résilience des ménages.

résultats triplement gagnants consistant en la restauration des forêts, la productivité des forêts et l'amélioration des moyens de subsistance en RDP du Laos, en Thaïlande et au Vietnam.

En 2022, le programme a permis la publication d'une note d'orientation intitulée *Les partenariats entre les secteurs communautaires et privés dans la chaîne de valeur du bambou Lung sont un modèle pour la restauration des forêts et l'amélioration des moyens de subsistance au Vietnam*, qui détaille les façons dont les interventions gouvernementales intelligentes aux côtés des partenariats axés sur la production entre les communautés forestières et le secteur privé peuvent améliorer les moyens de subsistance et le développement économique tout en régénérant les paysages forestiers.

En outre, l'INBAR et le RECOFTC ont organisé conjointement un événement parallèle au CFM XV, au cours duquel une vidéo du projet FLOURISH montrant comment le bambou *Lung* peut renforcer la résilience des peuples autochtones et des communautés locales résidant à proximité des forêts a été projetée devant un public international.

Renforcer les moyens de subsistance durables et le développement vert à Chishui

Des formations géologiques rouges uniques connues sous le nom de « danxia » se trouvent dans les paysages du sud-est de la Chine. Le site du patrimoine mondial de Chishui Danxia, situé dans le Guizhou, en Chine, abrite également de riches ressources en bambou. Pour les communautés locales, le bambou fait partie de leur vie et leur apporte des moyens de subsistance depuis des milliers d'années. En partenariat avec l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture (UNESCO) et le Bureau forestier de Chishui et avec le soutien financier du Mercedes-Benz Star Fund, l'INBAR met actuellement en œuvre un projet dans cette région chinoise riche en bambous. Le projet vise à renforcer un développement axé sur la culture, innovant,

inclusif et sobre en carbone.

L'année 2022 a été importante pour le projet Chishui. Deux ateliers de formation sur la vannerie du bambou ont été organisés, d'une durée de 15 à 30 jours à destination de 25 femmes et personnes appartenant à des groupes défavorisés. Le projet a donné naissance à un centre de formation à long terme à l'artisanat du bambou au Centre du patrimoine immatériel de la vannerie du bambou de Jizhutang à Datong, qui servira d'incubateur pour former des artisans et des jeunes talents. Le centre de formation s'efforcera également de transférer les connaissances et les techniques aux populations locales. En outre, huit courts modules de formations vidéo sur la préparation des matériaux en bambou, les outils, les techniques de tissage, les motifs populaires et la production de produits ont été créés pour soutenir le renforcement des capacités au niveau local. Les produits fabriqués par les bénéficiaires du projet Chishui ont été présentés sur le stand de l'UNESCO lors de la grande foire commerciale de Beijing, la CIFTIS 2022. Enfin, l'INBAR et l'UNESCO ont organisé conjointement une session parallèle au BARC 2022 qui a mis en évidence le rôle du bambou dans la réduction des émissions de carbone et la lutte contre le changement climatique sur des sites du patrimoine mondial de l'humanité.

Améliorer la biodiversité et les retombées grâce au commerce

Le projet « Trade Hub », dirigé par le Centre mondial de surveillance de la conservation de la nature du PNUE (PNUE-WCMC) et financé par le Fonds de recherche sur les défis mondiaux, vise à faire du commerce une force positive pour les personnes et la conservation de la nature. Dans le cadre de ce processus, l'INBAR produit régulièrement des rapports commerciaux sur le bambou et le rotin, à l'échelle internationale et nationale, pour répondre aux exigences du projet.

En 2022, un rapport sur le potentiel du bambou pour la substitution du plastique a

été rédigé, contenant des informations sur les échanges, la production, la demande du marché et les défis éventuels pour les produits en bambou qui peuvent remplacer le plastique et autres matériaux nocifs pour l'environnement. Cela soutiendra en particulier l'initiative Le Bambou comme substitut au plastique lancée conjointement par le gouvernement chinois et l'INBAR. En outre, un rapport de synthèse analysant l'impact des forêts, des produits et du commerce du bambou sur la biodiversité en Chine a été publié. Le travail de l'INBAR dans le cadre du Trade Hub s'est récemment concentré sur le renforcement des capacités internes et externes autour du thème du remplacement du plastique. Une session parallèle nommée *le Remplacement des plastiques par du bambou : politique, feuille de route et actions* a été organisée conjointement par l'INBAR et le PNUE-WCMC au BARC 2022. Cette session a délibéré sur les voies et les mécanismes pour intégrer les produits en bambou comme alternatives viables aux plastiques.

Révéler la capacité du bambou avec des mesures mises à jour

Dirigé par l'Organisation météorologique mondiale et financé par la Quadrature Climate Foundation, le projet quadriennal de mesure du carbone du bambou a officiellement démarré en mars 2022. L'objectif de ce projet est de développer une méthodologie pour mesurer le potentiel de séquestration du carbone des forêts de bambous sous différentes conditions environnementales et de gestion des terres.

Pour évaluer le potentiel de séquestration du carbone des forêts de bambous, ce projet compare l'estimation traditionnelle ascendante de l'inventaire des émissions avec une méthodologie innovante basée sur des observations grâce à des mesures atmosphériques précises combinées à une modélisation inverse pour réduire l'incertitude dans les émissions et les biais potentiels. Au cours de la période de démarrage préliminaire, l'INBAR, en collaboration avec les partenaires du projet et le bureau

forestier local, a finalisé le site pour l'installation des tours d'observation dans la forêt de bambous à Anji, Zhejiang. L'équipe de l'INBAR a également mené une enquête sur les pratiques de gestion du bambou et un inventaire ascendant traditionnel pour évaluer la biomasse de référence et le stock de carbone dans les forêts de bambous, qui seront utilisés pour mesurer les flux de carbone principalement causés par la séquestration du carbone et l'extraction de la biomasse des forêts de bambous tout au long de la durée du projet.

Optimiser la gestion forestière

Financé par le bureau pékinois du Fonds mondial pour la nature (WWF), l'objectif de ce projet est d'analyser l'impact du modèle de gestion intensive des forêts de bambous à grande échelle et ses contributions aux forêts de bambous durables et au développement économique en analysant des études de cas issus du Zhejiang, en Chine.

Quatre études de cas sur des modèles typiques qui permettent une gestion durable des forêts de bambous ont été recueillies et analysées. Le rapport de synthèse qui a été produit utilise les leçons apprises pour comprendre la faisabilité des dispositifs de gestion des forêts de bambous et des programmes de transfert des terres. Les résultats de ce projet ont été partagés lors de la session parallèle sur *les principaux défis et solutions de la gestion durable des forêts de bambous* organisée conjointement par l'INBAR et le bureau du WWF de Beijing lors du BARC 2022.

PARTAGE DES CONNAISSANCES ET FORMATIONS

*L'INBAR coordonne
des programmes de
formation et de partage
des connaissances afin de
renforcer les capacités et
de sensibiliser ses États
membres.*



Cultiver de nouveaux adeptes mondiaux du bambou et du rotin

Le programme d'apprentissage en ligne de l'INBAR s'est concentré sur les thèmes de l'économie circulaire et de la coopération régionale en 2022. Pour y répondre, le programme a organisé 17 webinaires spécialisés et régionalisés ainsi que cinq cours de formation pour faciliter la croissance verte nationale et régionale grâce au développement des secteurs du bambou et du rotin.

En 2022, le programme d'apprentissage en ligne de l'INBAR a atteint plus de 4000 participants de 100 pays et régions du monde grâce à ses webinaires et programmes de formation. La chaîne YouTube de l'INBAR a dépassé les 127 000 vues, avec un public provenant de domaines tels que l'agriculture et la foresterie, la science et l'éducation, la construction et l'ingénierie, le commerce, les agences de développement et les gouvernements. Les sujets avec la participation et l'audience les plus élevées étaient liés aux technologies de développement de produits et à l'économie circulaire. Compte tenu du bon accueil réservé aux programmes d'apprentissage et de formations en ligne de l'INBAR, ceux-ci continueront toute l'année 2023.

Les acteurs virtuels puisent dans les filières prometteuses du bambou

L'INBAR travaille avec le CEMCA pour entreprendre deux projets de formation et de renforcement des capacités : l'un sur la fabrication de meubles au Bangladesh et au Sri Lanka, et l'autre sur les produits d'ingénierie en bambou au Brunei, en Inde et en Malaisie.

Pour le premier projet, des modules audiovisuels ont été créés en anglais, sur 13 sujets de la fabrication de meubles en bambou, et traduits en cinghalais et en bengali, totalisant 11 heures de contenu. Pour le deuxième projet, des enseignements audiovisuels, comprenant 6 modules totali-

sant 5 heures de cours, ont été produits sur des procédés de fabrication de composites stratifiés et de panneaux de scrimber, en anglais, mandarin et malais. Un programme de formation de trois jours sur le scrimber en bambou, les composites stratifiés et les produits à valeur ajoutée a enregistré une forte participation, avec plus de 300 participants venant de plus de 40 pays. Bien que les deux projets se soient officiellement terminés en 2022, des activités de suivi sont attendues avec un engagement renouvelé des partenaires.

Élargir le développement du bambou

En 2022, l'INBAR a parrainé et mis en œuvre deux ateliers de formation bilatéraux sur le développement durable du bambou en RDP du Laos et au Guyana.

L'atelier de formation pour la RDP du Laos a été organisé en collaboration avec l'Institut national de recherche agricole et forestière de la RDP du Laos. L'objectif était de sensibiliser et de renforcer les capacités pour la conservation, la gestion durable et l'utilisation des ressources en bambou ; de promouvoir les rôles du bambou dans les services écologiques, le développement des moyens de subsistance ruraux et le développement économique ; et de renforcer la coopération entre l'INBAR, la Chine et la RDP du Laos dans les domaines liés au développement des ressources en bambou.

Au total, 66 fonctionnaires et chercheurs ont participé à la formation. Des experts, des chercheurs et des entrepreneurs chinois ont fait des présentations sur la propagation du bambou et la gestion des pépinières ainsi que sur les produits en bambou, tels que les pousses de bambou, l'artisanat tissé en bambou, les tiges et panneaux en bambou et l'utilisation de la biomasse de bambou, tout en menant des questions-réponses approfondies avec les stagiaires.

L'atelier de formation pour le Guyana a été organisé en collaboration avec l'am-



▲
Les participants à la formation collaborative au Guyana présentent leurs produits finis au côté de l'ambassadrice de Chine au Guyana, Mme Guo Haiyan.

bassade de Chine au Guyana et le gouvernement du Guyana. L'atelier comprenait trois jours de conférences données par des maîtres-artisans chinois, suivis de 10 jours d'instruction sur place par des artisans équatoriens au Guyana. L'atelier a permis de sensibiliser les acteurs du bambou au Guyana sur les rôles du bambou dans la conservation écologique ainsi que dans le développement social et économique pour la revitalisation rurale et la restauration des paysages.

Au total, 60 participants ont assisté à la formation en ligne, tandis que 30 participants se sont joints à la fois en ligne et hors ligne. À la fin de la formation, les participants ont appris les techniques de base de la vannerie en bambou et une exposition de leurs produits finaux en bambou tissé a été présentée lors de la cérémonie de clôture.

Fruit de la coopération avec le pays hôte

En 2022, l'INBAR a poursuivi son partenariat étroit avec l'ICBR pour organiser des programmes de formation en ligne parrainés par le ministère chinois du Commerce auxquels ont participé 321 personnes provenant de 17 États membres de l'INBAR. En raison des restrictions liées à la pandémie de COVID-19, toutes les formations ont été dispensées en ligne, transmettant une

grande variété de connaissances et de techniques dans les secteurs liés au bambou et au rotin.

En outre, trois séminaires de formation bilatéraux ont été organisés par l'INBAR et l'ICBR pour le Cambodge, l'Équateur et le Myanmar. Ces formations étaient axées sur l'artisanat et la fabrication de meubles, ce qui nécessite d'importants exercices pratiques et en personne et représente donc un défi pour un cours en ligne. Des supports vidéos détaillés ont été préparés bien à l'avance, avec des étapes précises pour chaque processus et des discussions préalables approfondies avec les institutions partenaires pour s'assurer que les matériels et outils nécessaires seraient facilement disponibles. En fin de compte, ces formations ont été des succès retentissants et les participants ont exprimé leur appréciation pour le solide soutien.

De nouvelles normes ouvrent la voie à un développement vert vital

Les normes sont un moyen important d'aider à assurer la compétitivité entre les pays et établir des produits sûrs, fiables et de haute qualité dans l'esprit des consommateurs et des fournisseurs, ce qui les rend inestimables pour le commerce international.



En 2022, l'Organisation internationale de normalisation (ISO) a publié une nouvelle norme de classement du rotin, contribuant à faciliter son entrée sur les marchés. L'ISO 23067:2022 corrige les incohérences entre les producteurs et les exportateurs du rotin sous sa forme brute ou transformée dans les États membres de l'INBAR, fonctionnant comme une norme unifiée et approuvée pour les méthodes et les systèmes de gradation et de classification du rotin et des produits connexes. Cette norme vise à améliorer le commerce international des produits en rotin entre les parties prenantes en fournissant une assurance de la qualité des matières premières ou des produits. La norme a été élaborée par le Comité technique 296-Bambou et rotin, Groupe de travail 4-Rotin (ISO/TC 296 WG4). L'INBAR est active au sein de ce comité technique, les normes précédentes se concentrant sur les revêtements de sol en bambou pour une utilisation en intérieur et sur la terminologie standard pour les matériaux et produits en rotin.

L'INBAR joue également un rôle actif en aidant ses États membres à élaborer des normes nationales. Dans le cas du Cameroun, avec le soutien de la Coopération triangulaire Sud-Sud Chine-FIDA (SSTC), l'INBAR a soutenu le développement de neuf normes nationales dans une grande variété de domaines : les applications structurelles du bambou, la

conception des chaumes, la construction, les méthodes d'essai pour déterminer les propriétés physiques et mécaniques, les termes liés aux produits en bambou et en rotin, le charbon de bambou, les revêtements de sol en bambou et le classement des chaumes de bambou. L'Éthiopie a également bénéficié des apports politiques de l'INBAR dans l'élaboration de quatre normes nationales relatives au charbon de bambou et aux rideaux en bambou.

Les groupes de travail de l'INBAR enregistrent également un haut niveau de productivité, avec le soutien financier de la SSTC Chine-FIDA. Ils produisent des normes de directives volontaires (VGS), qui sont des documents de référence utiles pour la création de consensus pour l'élaboration ultérieure de normes nationales et internationales. Le groupe de travail sur le bambou pour les énergies renouvelables a mis au point trois VGS sur la conception et la construction de fours à charbon de bambou, la marchandisation du bambou et la conception et la construction de fours de cuisson améliorés. Le groupe de travail sur la gestion durable du bambou a également élaboré deux VGS dans un guide étape par étape sur l'utilisation du bambou pour la restauration des paysages forestiers et des critères de certification des plantations naturelles et établies.

▲
Les normes ouvrent la voie à la construction de structures telles que le belvédère bâti dans le cadre du projet Bambuzonía.

Publications

Sauf indication contraire, toutes les publications énumérées ci-dessous sont en anglais. La liste complète des publications de l'INBAR est disponible sur le Centre de ressources en ligne : www.inbar.int/resources/

Revue annuelle

Revue annuelle 2021 (chinois, anglais, français et espagnol)

Nouvelles du bambou et du rotin

Volume 3 numéro 1 (mars) *Afrique : réflexions sur 25 ans* (chinois, anglais, français et espagnol)

Volume 3 numéro 2 (juin) *Asie et Pacifique : réflexions sur 25 ans* (chinois, anglais, français et espagnol)

Volume 3 numéro 3 (septembre) *Amérique Latine et Caraïbes : réflexions sur 25 ans* (chinois, anglais, français et espagnol)

Volume 3 numéro 4 (décembre) *Le BARC à Beijing : réflexions sur 25 ans* (chinois, anglais, français et espagnol)

Deuxième Congrès mondial sur le bambou et le rotin 2022

INBAR 25th Anniversary Album (chinois, anglais)

BARC 2022 Handbook (chinois, anglais)

BARC 2022 Abstracts (chinois, anglais)

Bamboo as a Substitute for Plastic Initiative (chinois, anglais)

Informations générales

Report of the Africa Bamboo and Rattan Congress 2022

Bamboo as a Green Business Opportunity in Ethiopia

Support Bamboo Industry and SME Value Chains in Uganda: Selected cases

Manual de construcción de estructuras livianas con bambú en el Perú (espagnol)

Rapports techniques

INBAR Technical Report #44: Global Priority Species of Economically Important Bamboo

Rapports commerciaux

Trade Overview 2019: Bamboo and Rattan Commodities in the International Market (chinois, anglais)

Trade Overview 2020: Bamboo and Rattan Commodities in the International Market (chinois, anglais)

Trade Overview 2020: Bamboo and Rattan Commodities in China (chinois, anglais)

Trade Overview 2021: Bamboo and Rattan Commodities in China (chinois, anglais)

Synthèses politiques

Developing the Rattan Sector in Africa

Stratégies nationales du bambou

Kenya Bamboo National Policy 2022

Estrategia Nacional para el Desarrollo del Bambú de Perú (PROBAMBÚ) 2022 – 2025 (espagnol)

Livres

Contemporary Bamboo Architecture in China

2019 International Bamboo Construction Competition: From the Concepts to the Realized

Documents de travail

Ecosystem Services from Bamboo Forests: Key Findings, Lessons Learnt and Call for Actions from Global Synthesis

Guidelines on Sustainable Bamboo Energy Production and Investment in Africa

Synthesis Review of Bamboo Bioenergy Production in Africa

Manuel sur l'intégration du bambou dans l'agroforesterie au Cameroun (français)

Gender Analysis of the Bamboo Sector in Ethiopia, Kenya and Uganda

The Role of Rattan in the Socioeconomic Development of Indonesia

Bamboo Site-Species Matching Study in Uganda

Bamboo Site-Species Matching Study in Kenya

Bamboo Fodder Production and Utilisation Practices in Ethiopia

Experimentation and Trials on Bamboo Leaves as Fodder for Animals in Ethiopia

Post-Harvest Bamboo Treatment, Preservation and Storage Practices

The Impacts of Bamboo Forests, Products and Trade on Biodiversity in China: A Synthesis Report Based on Literature Review

Articles académiques publiés par les collaborateurs de l'INBAR

Anjulo, A., Mulatu, Y., Kidane, B., Reza, S., Getahun, A., Mulat, S., Abere, M., and Teshome, U. (2022). "Oxytenanthera abyssinica A. Rich. Munro species-site suitability matching in Ethiopia." *Advances in Bamboo Science* [en ligne]. Consulté le 15 mars 2023, <https://doi.org/10.1016/j.bamboo.2022.100001>.

Cadena, D., Jacome, P., and Córdova, P. (2022). "Determinación de las propiedades geométricas y mecánicas de compresión y tracción de la especie *Phyllostachys aurea* del Ecuador." *Revista Campus de la Facultad de Ingeniería y Arquitectura de la Universidad de San Martín de Porres*.

Dauletbek, A., Xue, X., Shen, X., Li, H., Feng Z., Lorenzo, R., Liu, K., Escamilla E., Yao, L., Zheng, X. (2022). "Lightweight bamboo structures — Report on 2021 International Collaboration on Bamboo Construction." *Journal of Sustainable Structures* [en ligne]. Consulté le 15 mars 2023, <https://doi.org/10.54113/j.sust.2023.000025>.

Kaushal, R., Islam, S., Tewari, S., Tomar, J.M.S., Thapliyal, S., Madhu, M., Trinh, T. L., Singh, T., Singh, A., and Durai, J. (2022). "An allometric model-based approach for estimating biomass in seven Indian bamboo species in western Himalayan foothills, India." *Scientific Report*. Consulté le 15 mars 2023, <https://doi.org/10.1038/s41598-022-11394-3>.

- Kaushal, R., Roy, T., Thapliyal, S., Mandal, D., Singh, D.V., Tomar, J.M.S., Mehta, H., Ojasvi, P.R., Lepcha, S.T.S, and Durai, J. (2022). "Distribution of soil carbon fractions under different bamboo species in northwest Himalayan foothills, India." *Environmental Monitoring and Assessment* [en ligne]. Consulté le 15 mars 2023, <https://doi.org/10.1007/s10661-022-09839-3>.
- Kwaku, M. (2022). "Nutritional evaluation of the leaves of *Oxytenanthera abyssinica*, *Bambusa balcooa*, *Moringa oleifera*, *Terminalia catappa*, *Blighia sapida*, and *Mangifera indica* as non-conventional green roughages for ruminants." *Journal of Agriculture and Food Research*.
- Liu, K., Demartino, C., Li, Z., Liu, Q. H., and Yan, X. (2022). "Conclusion and Future Perspective." In: Liu, K., Dermartino, C., Li, Z., Liu, Q. H., and Xiao Y. (Editors): *2019 International Bamboo Construction Competition: From the Concepts to the Realized Pavilions*. Springer, 245-269. Consulté le 15 mars 2023, <https://link.springer.com/book/10.1007/978-3-030-91990-0>.
- Liu, K., Demartino, C., Li, Z., Liu, Q. H., and Yan X. (2022). "The 2019 International Bamboo Construction Competition." In: Liu K. W., Dermartino C., Li Z., Liu Q. H., & Xiao Y. (Editors): *2019 International Bamboo Construction Competition: From the Concepts to the Realized Pavilions*. Springer, 1-13. Consulté le 15 mars 2023, <https://link.springer.com/book/10.1007/978-3-030-91990-0>.
- Liu, K., Durai, J., Jacome, P., Shi, Y., Jun, Y., Wu, J., Luis, F.L., Borja, E., and Moreno, F. (2022). "Create an enabling environment for bamboo construction sector in Africa, Asia, and Latin America." *NOCMAT* [en ligne]. Consulté le 15 mars 2023, <https://doi.org/10.5281/zenodo.6583988>.
- Liu, K., Durai, J., Shib, Y., Harries, K., Yang, J., Wei, J., Shi, Y., Wu, J., Jacome, P., and Trujillo, D. (2022). "Bamboo: A Very Sustainable Construction Material — 2021 International Online Seminar summary report." *Sustainable Structures* [en ligne]. Consulté le 15 mars 2023, <https://doi.org/10.54113/j.sust.2022.000015>.
- Liu, K., Wang, X. L., and Zhang, Y. J. (2022). "Research on Human Resource Management of International Organizations: A Case Study of the International Bamboo and Rattan Organization (INBAR)." *Chinese Talents*. (en chinois).
- Oriwo, V., Wairago, N., Oduor, N., and Durai, J. "Nutrient Content of Bamboo Shoots from Selected Bamboo Species in Kenya." *American Journal of Agriculture and Forestry* [en ligne]. Consulté le 15 mars 2023, <https://doi.org/10.11648/j.ajaf.20221001.13>.
- Patra, S., Kaushal, R., Singh, D., Kumar, R., Gadedjisso-Tossou, A., and Durai, J. "Surface soil hydraulic conductivity and macro-pore characteristics as affected by four bamboo species in North-Western Himalaya, India." *Ecohydrology & Hydrobiology* [en ligne]. Consulté le 15 mars 2023, <https://doi.org/10.1016/j.ecohyd.2021.08.012>.
- Reza, S. and Oduor, N. (2022). "Responding to local demand: A community-led bamboo charcoal enterprise development initiative in Kenya." *Journal of Non-Timber Forest Products* [en ligne]. Consulté le 15 mars 2023, <https://doi.org/10.54207/bsmps2000-2022-XUJ4W9>.
- Sasu, P., and Kwaku, P. (2022). "Bamboo Leaves: Hope for Dry Season Ruminant Livestock Production in Ghana." *International Journal of Innovative Science and Research Technology* [en ligne]. Consulté le 15 mars 2023, <https://doi.org/10.5281/zenodo.6760039>.
- Wang, X., Wu, J., Liu, K., and Fu, J. (2022). "Nature-Based Solutions: The Realization Path of Bamboo Assisting Carbon Neutrality." *Natural Protected Areas* [en ligne]. (en chinois). Consulté le 15 mars 2023, <https://doi.org/10.12335/2096-8981.2022022802>.

Zhang, J., Qian, X., Yang, N., Yang, Q., Liu, K., and Nie, S. (2022). "Dynamic Test and Finite Element Model Modification of Long-Span Round Bamboo Arch Structure." *Journal of Building Structures* [en ligne]. (en chinois). Consulté le 15 mars 2023, <https://doi.org/10.14006/j.jzjgxb.2020.0774>.

Congrès

Congrès forestier mondial, du 2 au 6 mai, Séoul, Corée

L'INBAR a organisé deux événements parallèles : 1) *Offrir de multiples avantages aux personnes et à la Terre grâce au bambou* et 2) *Le bambou en tant qu'énergie de la biomasse durable pour l'Afrique*.

Congrès africain sur le bambou et le rotin, du 20 au 22 avril, Yaoundé, Cameroun

L'INBAR a accueilli le premier congrès régional sur le bambou et le rotin pour aider à faire du bambou et du rotin les moteurs d'une économie verte, résiliente et durable en Afrique.

17^e session du Forum des Nations Unies sur les forêts, du 9 au 13 mai, New York, États-Unis

L'INBAR a organisé l'événement parallèle *Le bambou, un outil efficace pour la restauration des écosystèmes*.

30^e Conférence et exposition européenne sur la biomasse, du 9 au 12 mai, en ligne

Le président du groupe de travail sur les énergies renouvelables de l'INBAR a parlé de l'utilisation du bambou pour les énergies renouvelables.

15^e Session de la Conférence des Parties à la Convention des Nations Unies sur la lutte contre la désertification, du 9 au 20 mai, Abidjan, Côte d'Ivoire et en ligne

L'INBAR a présenté la session *Le bambou pour la restauration des écosystèmes et la croissance verte*.

Conférence internationale sur les matériaux et technologies non conventionnels, du 7 au 23 juin, en ligne

Symposium international sur le bambou et le guadua, du 15 au 17 septembre, Lima, Pérou

L'événement a réuni des conférenciers internationaux et a promu l'utilisation, la recherche, le développement et l'innovation technologique, ainsi que la diffusion des connaissances dans le secteur du bambou en Amérique latine.

27^e Session de la Conférence des Parties à la Convention-cadre des Nations Unies sur les changements climatiques, 6 au 18 novembre, Charm el-Cheikh, Égypte

L'INBAR a organisé deux événements parallèles : 1) *Le potentiel du bambou en tant que matériau pour la construction durable et le développement économique circulaire* et 2) *L'initiative Le bambou comme substitut au plastique*

Célébration du 25^e anniversaire de l'INBAR et Deuxième Congrès mondial sur le bambou et le rotin, du 7 au 8 novembre, Beijing, Chine et en ligne

Atelier sur les substituts et alternatives durables et efficaces aux plastiques à la Conférence sur le commerce et le développement de l'Organisation mondiale du commerce-ONU, 17 novembre au 6 décembre, Genève, Suisse et en ligne

L'INBAR a participé au dialogue et aux ateliers sur la pollution plastique et le commerce de plastiques respectueux de l'environnement.

Première session du Comité intergouvernemental de négociation chargé d'élaborer un instrument in-

International juridiquement contraignant sur la pollution plastique, du 28 novembre au 2 décembre, Punta Del Este, Uruguay

L'INBAR a présenté l'initiative Le Bambou comme substitut au plastique et a soumis une déclaration écrite.

Coalition de haute ambition pour mettre fin à la pollution plastique : Feuille de route pour mettre fin à la pollution plastique d'ici 2040, 8 décembre, Kigali, Rwanda

Cet événement a été l'occasion de discuter et de définir une vision et une feuille de route pour mettre fin à la pollution plastique d'ici 2040.

Conférence internationale 2022 - Le bambou : un matériau de construction très durable et 3^e Symposium mondial sur les matériaux et structures bio-composites durables, du 8 novembre au 13 décembre, Beijing et virtuel

15^e Session de la Conférence des Parties à la Convention des Nations Unies sur la diversité biologique, du 7 au 19 décembre, Montréal, Canada

L'INBAR tenait un stand à la conférence et a participé à l'événement parallèle *La biodiversité des forêts de bambous, complexe écologique et économique et puits de carbone*.

Formations

Webinaire : Le développement de l'industrie du bambou en Afrique de l'Ouest favorise l'économie circulaire verte, 3 mars

Cours en ligne : La gestion durable des ressources en bambou en Amérique latine et dans les Caraïbes, du 13 au 15 avril

Atelier de formation en ligne : Le développement durable du bambou en RDP du Laos, du 10 au 13 mai

Formation en ligne sur la conférence Le bambou d'ingénierie pour la construction durable, du 17 au 19 mai

Formation en ligne sur le scrimber de bambou, les composites laminés et les produits à valeur ajoutée, du 25 au 27 mai

L'INBAR, en collaboration avec le Centre des médias éducatifs du Commonwealth pour l'Asie, a renforcé les capacités sur la manière dont les chaumes de bambou bruts peuvent être transformés en matériau de substitution au bois.

Atelier de formation sur le développement durable du bambou au Guyana, du 15 au 29 août, Guyana et en ligne

Voyage d'étude d'apprentissage croisé en Éthiopie, du 4 au 7 septembre, Éthiopie

Le voyage d'étude a amené des acteurs du bambou du Kenya et de l'Ouganda à concevoir des pépinières, des plantations, des entreprises et des industries du bambou en Éthiopie.

Webinaire : Développement et défis du secteur mondial de la construction en bambou, 8 septembre

Formation régionale sur les normes et certifications au Kenya, 18 et 19 octobre, Nairobi, Kenya

Chaînes de valeur du bambou pour une industrialisation inclusive et durable en Afrique, 21 novembre, en ligne

L'INBAR a participé à l'événement parallèle de l'Organisation des Nations Unies pour le développement industriel dans le cadre du Sommet de l'Union africaine sur l'industrialisation et la diversification économique.

Atelier sur la matérialité durable pour la construction vernaculaire, du 1^{er} au 22 novembre, Kumasi, Ghana
L'INBAR s'est jointe à l'Université Kwame Nkrumah des sciences et technologies pour tenir cet atelier au Ghana.

Atelier de formation sur la construction durable en bambou, du 19 au 27 novembre, Venezuela.

Formation régionale sur la gestion des forêts de bambous et de la chaîne de traçabilité, 12 au 16 décembre, Éthiopie
L'INBAR a organisé deux formations en collaboration avec la Soil Association Certification Limited UK.

Activités

Concours international de photographie de l'INBAR 2022, du 21 mars au 18 septembre
Pour la troisième année consécutive, le concours annuel de photo de l'INBAR a mis en lumière les utilisations du bambou et du rotin pour le développement durable.

Prix du design de la coopération du Lancang-Mekong 2022, du 1^{er} juillet au 31 octobre 2022
Le concours, dont le thème était *Tisser l'avenir*, mettait à l'honneur des conceptions d'affiches et des pièces de vannerie en bambou et en rotin pour célébrer les échanges entre les pays du Lancang-Mékong.

Salon international du commerce des services de Chine 2022, du 31 août au 5 septembre, Beijing, Chine
L'INBAR a conçu et géré un stand pour promouvoir le bambou en tant qu'alternative biosourcée et à faible émission de carbone aux produits en plastique.

Table ronde sur le commerce du bambou, 14 septembre, Pérou
Cet événement a fourni un espace aux entrepreneurs pour vendre des produits et entrer en contact avec des acheteurs.

Journée mondiale du bambou, 18 septembre

Journées du bambou, du 7 au 9 octobre, Valence, Espagne
Cet événement était axé sur le bambou et ses utilisations dans la péninsule ibérique.

Exposition internationale des marques de l'industrie du bambou 2022 et Troisième Sommet international sur le développement de l'industrie du bambou de Chine à Yibin, 10 et 11 novembre, Yibin, Chine

Expo internationale du bambou de Yong'an 2022, 8 décembre, Yong'an, Chine

Salon international de l'industrie du bambou de Chine 2022, du 8 au 12 décembre, Meishan, Chine



ORGANISATION INTERNATIONALE
POUR LE BAMBOU ET LE ROTIN

Chine | Cameroun | Equateur | Éthiopie | Ghana | Inde
www.inbar.int | @INBARofficial
#thinkbamboo #thinkrattan